

# Canal

le journal de Paris

Seniors

## Un tiers-lieu à La Seigneurie

page 14

Commerce

## Aux Courtilières, une nouvelle supérette

page 20

Dossier

# ville solidaire

page 4

Dim.  
**26 mai**  
10h

**FOULÉES  
PANTINOISES**

**44<sup>e</sup>  
édition**

**Courez  
vous  
inscrire!**

La course qui rassemble  
tous les passionnés  
de running

Scannez-moi



AVEC LE SOUTIEN DE LA



Course de 10 km, qualificative au  
championnat de France individuel

[pantin.fr](http://pantin.fr)



Information et inscription

01 49 15 41 58  
foulespantinoises@ville-pantin.fr

LE CLIN D'ŒIL DE FAUJOUR



Lire page 14

SOMMAIRE

**4 > Dossier**

Solidarité : répondre à l'urgence, soutenir au quotidien

**12 > En quelques mots**

Le plein d'activités à la piscine Alice-Milliat ; Budget participatif : plus que 15 jours pour déposer son projet ; vide-greniers de printemps place de l'Église ; les vélos abandonnés récupérés le 26 avril ; dernière ligne droite pour s'inscrire sur les listes électorales et devenir assesseur ; des permanences pour réaliser des économies d'énergie.

**14 > Seniors**

> Un nouveau tiers-lieu à La Seigneurie  
> Trois déjeuners par semaine au foyer Cocteau

**16 > Jeunesse**

> En route vers le Japon !  
> Esmod octroie une bourse à un jeune Pantinois

**18 > Éducation**

> Les élèves de Jean-Jaurès aménagent leur collège  
> Joliot-Curie lutte contre le sexisme

**20 > Commerce**

> Carrefour City s'installe aux Courtillères  
> Trois nouveaux restaurants à découvrir

**22 > En images**

Semaine de l'égalité ; deux nouveaux projets issus du budget participatif inaugurés ; le Conseil des enfants Pantinois en visite au Conseil économique, social et environnemental et visite en bus ; Cérémonie de la citoyenneté ; premier vide-greniers de l'année ; commémoration de la fin des combats en Algérie.

**24 > Aménagement urbain**

La concertation sur le parc du futur écoquartier reprend

**25 > Habitat dégradé**

Aux Quatre-Chemins, de nouveaux immeubles embellis

**26 > Espace public**

> Donnez un nom féminin au kiosque à musique du parc Stalingrad  
> Géothermie : les travaux se poursuivent

**28 > Artisanat d'art**

Huit ateliers vous ouvrent leurs portes à l'occasion des Journées européennes des métiers d'art

**30 > Mémoire et patrimoine**

> Canal historique invente l'histoire de demain  
> Un printemps dédié à la mémoire

**32 > Littérature**

Si la Seine-Saint-Denis m'était contée...

**33 > Musique**

Banlieues Bleues : encore deux concerts au programme

**34 > #Pantin2024/  
À nous de jouer**

> Pantin Gym's, une affaire de famille  
> Championnes de gymnastique rythmique

**36 > Sport**

Le Cyclospor a tout pour plaire

**CANAL** 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin  
Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX.  
T 01 49 15 40 36. E-mail: canal@ville-pantin.fr  
Directeur de la publication: Bertrand Kern.  
Rédactrice en chef: Orlane Renou. Secrétaire de rédaction:  
Cécile Demars. Maquettiste: Priska Vigo. Rédacteurs:  
Christophe Duthiel, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret, Anne-Laure Lemancel,  
Catherine Portaluppi, Guillaume Théchi. Photographes: Sabrina Budon,  
Laetitia d'Abouville, Émilie Hautier, Amélie Laurin, Rudy Ouazene.  
Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 41 17. Toute reproduction  
de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction.  
Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.



Tous les 15 jours, La Butinerie organise un repas solidaire réunissant les bénéficiaires des associations de solidarité locales.

# Répondre à l'urgence, soutenir au quotidien

## AIDE AUX LOISIRS

### Partez en vacances, on s'occupe de tout !

Si vous êtes bénéficiaire des bons vacances émis par la Caisse d'allocations familiales (CAF), comme 2 400 foyers pantinois, partir cet été va être beaucoup plus simple grâce au dispositif mis en place par la ville et l'association Vacances et familles. Choisissez d'abord votre lieu de villégiature – camping, hôtel ou gîte parmi les partenaires de l'association qui établit ensuite un devis. Payable sur plusieurs mois (y compris après votre retour), le prix du séjour est calculé selon votre quotient familial et le montant de vos bons Vacaf en est déduit. Vous pouvez en outre bénéficier de réductions auprès de la SNCF ou de bons essence et être accueillis sur place par des bénévoles de l'association qui vous aideront à organiser des sorties. Le tout pour dix jours maximum. Ça vous intéresse ? Alors, prenez rendez-vous sans plus attendre dans votre maison de quartier. Et surtout, passez de bonnes vacances !

● **Toutes les adresses, les horaires et coordonnées des maisons de quartier : [pratique.pantin.fr](http://pratique.pantin.fr).**

Pour soutenir tout un pan de la population fragilisée par les crises successives et l'inflation, **le Centre communal d'action sociale (CCAS), financé par la ville, a fortement accru son aide depuis quatre ans. Plus largement, sur le terrain, des associations et des citoyens se mobilisent au quotidien afin d'épauler les plus précaires, tandis que la commune multiplie les projets dans le but d'améliorer leurs conditions de vie. On fait le tour de la question.**

Dossier réalisé par Catherine Portaluppi et Guillaume Théchi

**D**epuis 2020, les difficultés s'accumulent : à la crise du Covid a succédé la guerre en Ukraine avec, pour conséquence directe, une inflation galopante des prix de l'alimentation (+ 18 % depuis 2022) et de l'énergie (+ 40 % pour l'électricité depuis un an, + 15 % pour le gaz). Une situation qui « a jeté dans la précarité des milliers de Français », explique Luc Carnouvas, président de l'Union nationale des centres communaux d'action

sociale (Unccas) dont le congrès annuel, fin mars, avait pour thème Les maires et leur CCAS face aux crises. « Aujourd'hui, ces établissements voient arriver de nouveaux publics : des ménages en emploi dont la rémunération ne permet pas de vivre dignement, des personnes âgées, au-delà même des petites retraites, et des jeunes, les plus fragiles et les plus exposés à la pauvreté. Dans ce contexte, le bloc commune-CCAS est bien placé pour répondre immédiatement aux problématiques. Il a en effet une connaissance très fine du terrain et des populations. »

### Répondre aux urgences

Évidemment, Pantin ne fait pas exception : 28 % de ses habitants vivent sous le seuil de pauvreté\*, soit deux fois plus que la moyenne nationale. Parmi eux, beaucoup de salariés qui n'arrivent plus à faire face, mais aussi des familles monoparentales, des jeunes ou encore des personnes âgées. Pour leur venir en aide, le budget du CCAS a augmenté de 50 % depuis 2020. Cet établissement public, au conseil d'administration présidé par le maire et composé d'élus et d'associations, est d'abord en charge de l'accès aux droits. Ses agents vérifient ainsi en premier lieu que les personnes qui le sollicitent bénéficient bien des aides légales – RSA, prime de précarité, chèque énergie... – auxquelles elles peuvent prétendre. Si ce n'est pas le cas, le pôle Service social les épauler pour les obtenir. Parallèlement, le CCAS attribue de plus en plus d'aides facultatives : 730 en 2023. D'un montant maximal de 250 euros, il s'agit d'un coup de

pouce financier ponctuel accordé après l'évaluation de la situation de la famille concernée et le passage devant une commission. « Nous soutenons de plus en plus de personnes qui sont au centime près et n'arrivent plus à payer leurs charges locatives ou leur assurance habitation. Pour faire face aux urgences, ces aides sont désormais ouvertes aux personnes résidant dans la commune depuis six mois », précise Agnès Vallet-Sandre, responsable du pôle Aides et animations du CCAS.

### Coups de pouce tous azimuts

Mais la liste des aides proposées aux plus fragiles ne s'arrête pas là. Depuis septembre, le CCAS a remboursé l'abonnement au Pass Imagine'R de 48 enfants âgés de 4 à 11 ans vivant dans des familles en difficulté. Chaque semaine, il finance 60 repas aux sans-abris, distribués par des associations partenaires, lesquelles lui ont adressé 68 femmes en situation de précarité afin qu'elles reçoivent un kit de culottes menstruelles. Il

abonde également le Fonds de solidarité énergie permettant de régler une partie des factures d'électricité. Le CCAS pilote enfin le projet de centre d'hébergement pensé pour qu'aucune famille d'enfant scolarisé à Pantin ne dorme dans la rue. Dernière mission, et non des moindres : les animations destinées aux seniors et le maintien à domicile des personnes âgées ou handicapées. Chaque jour, 30 Pantinois reçoivent des soins infirmiers et 160 sont accompagnés par des auxiliaires de vie sociale pour un appui à la toilette ou l'entretien de leur logement. 53 personnes bénéficient en outre du portage des repas à domicile et plus de 60 seniors déjeunent trois fois par semaine à l'espace Cocteau (lire page 15) où ils ne paient que 20 à 60 % du prix de leur repas.

### 4 324 personnes accompagnées

De son côté, le pôle Service social accompagne 4 324 personnes, dont, là encore, « de plus en plus d'individus isolés, femmes seules ou familles

monoparentales », détaille Fatiha Kihel, sa responsable. « Notre assistante sociale de garde peut intervenir en urgence en cas de rupture alimentaire ou d'hébergement, mais aussi pour tout ce qui a trait à la protection de l'enfance », conclut-elle.

● **CCAS : 1<sup>er</sup> étage du centre administratif (84-88, avenue du Général-Leclerc) ; ouvert tous les jours sauf le jeudi matin de 8.30 à 12.00 et de 13.30 à 17.00.** ☎ 01 49 15 40 14/15 ou [ccas-aideslegales@ville-pantin.fr](mailto:ccas-aideslegales@ville-pantin.fr).

● **Pôle Service social : 1<sup>er</sup> étage du centre administratif ; ouvert du lundi au vendredi de 8.30 à 12.30 et de 13.30 à 17.00.** ☎ 01 49 15 41 56.

\*Évalué à 60 % du revenu médian, soit 1 100 euros par mois pour une personne seule.

## 3 QUESTIONS À...

**Bruno Carrère,**  
adjoint au maire  
chargé des Actions  
sociales et solidaires



**Canal :** Quelle est la situation sociale à Pantin ?

**Bruno Carrère :** Elle est difficile. Pantin a certes beaucoup changé avec l'arrivée d'une population plus aisée, mais on oublie souvent que 28 % de sa population vit sous le seuil de pauvreté. Aujourd'hui, plus de 3 000 Pantinois sont inscrits aux distributions associatives d'aide alimentaire. De plus, les deux années d'inflation très forte que l'on vient de connaître ont plongé dans la précarité des centaines de familles qui, auparavant, s'en sortaient tout juste. Cela nous a conduits à augmenter de 50 % le budget du Centre communal d'action sociale (CCAS) depuis 2020. La ville doit en effet être aux côtés de ceux qui en ont besoin, d'autant que l'État se désengage de son devoir de solidarité, en n'augmentant pas le Smic, les minima sociaux et les retraites au même rythme que l'inflation des produits de première nécessité et en maintenant le RSA en dessous du seuil de pauvreté.

**Concrètement, comment le CCAS s'adapte-t-il face à cette précarité croissante ?**

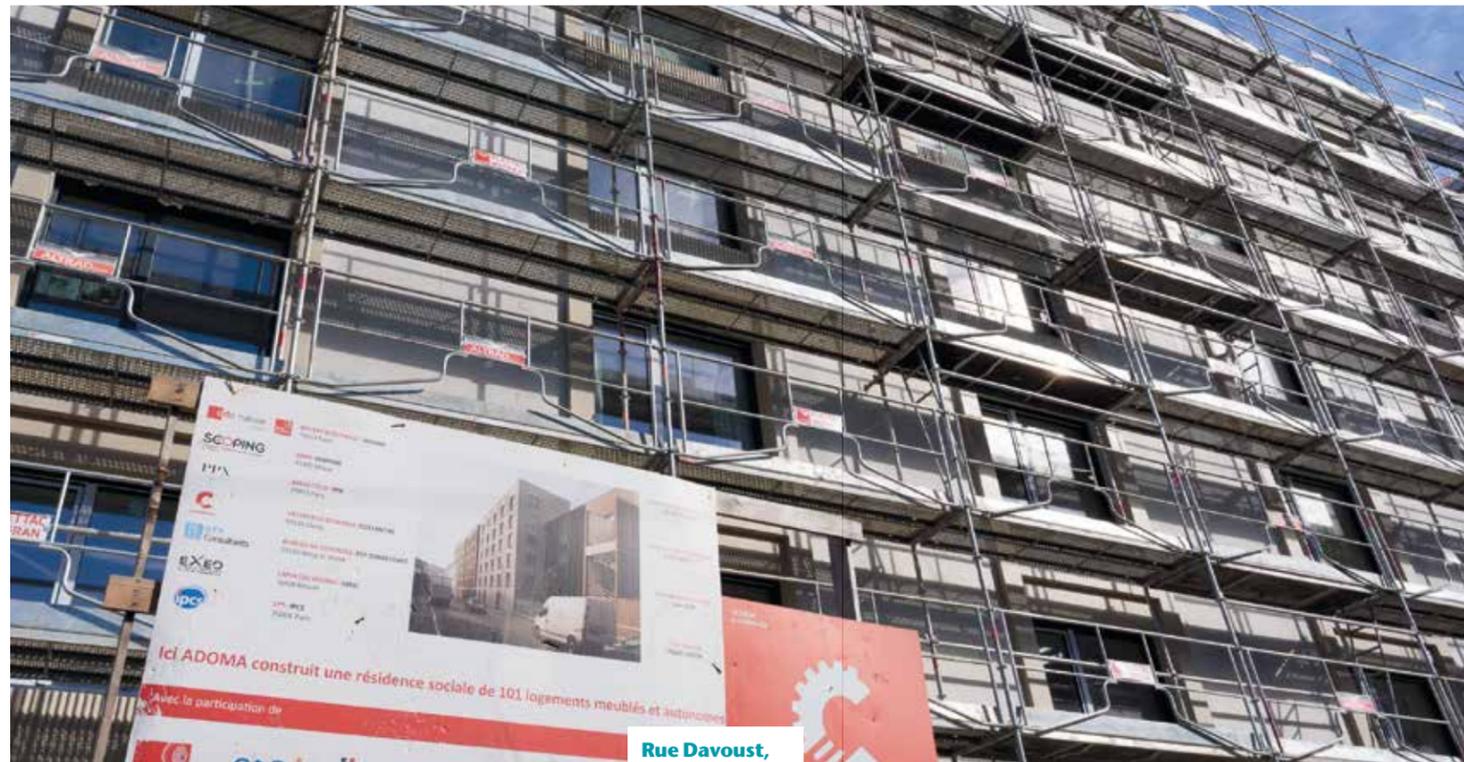
**B.C. :** Pour soutenir ces Pantinois, le CCAS a augmenté le plafond de ses aides financières à 250 euros. Ces dernières peuvent être versées plusieurs fois dans l'année après une évaluation sociale et répondent aux principales sources de dépenses, en contribuant, par exemple, au règlement des factures d'énergie, d'assurance habitation ou de cantine. Le CCAS prend aussi en charge certains abonnements de transport et lutte contre la précarité féminine en distribuant des kits de culottes menstruelles. En parallèle, les bénéficiaires sont accompagnés par un travailleur social afin qu'ils puissent faire valoir leurs droits. Rappelons que 20 % des aides légales ne sont pas versées faute d'être demandés.

**Quels sont les projets à venir en matière d'action sociale ?**

**B.C. :** Pantin s'est engagée à ce qu'aucun enfant scolarisé dans la commune ne dorme dans la rue. Le CCAS prend ainsi en charge des nuitées à l'hôtel pour ces écoliers et leur famille, en attendant l'ouverture prochaine d'un centre d'hébergement qui leur sera destiné. La ville a, par ailleurs, la chance d'abriter trois centres municipaux de santé qui garantissent l'accès aux soins des plus modestes. Aujourd'hui, nous devons investir le champ de la santé mentale : se faire suivre par un psychologue reste compliqué car ce n'est pas remboursé et la santé est l'un des premiers postes de dépenses sacrifiés en cas de difficultés.

# Un foyer plus confortable

Le foyer de travailleurs migrants Adoma de la rue Davoust entame sa mue. En septembre, une résidence sociale d'un genre nouveau ouvrira juste en face. Si une partie des anciens locataires du foyer y sera hébergée, elle accueillera – et c'est nouveau – des couples ou des femmes seules avec enfants en attente d'un logement pérenne.



**Rue Davoust, une nouvelle résidence sociale réservée aux travailleurs migrants, mais aussi à des femmes seules avec enfants et des couples, est en cours de construction.**

**D**es studios meublés de 18 mètres carrés minimum, tous dotés d'une kitchenette équipée, d'une salle de bain, d'une grande fenêtre et d'une meilleure isolation thermique et acoustique : la nouvelle résidence sociale Adoma, financée par la Caisse des dépôts et consignations, Action Logement et l'Agence nationale de rénovation urbaine (Anru) offrira « indépendance et confort à ses habitants », explique Baptiste Hallé, responsable de programme Île-de-France pour CDC-Habitat Adoma. « Dans ce premier bâtiment, 86 logements seront réservés aux anciens occupants du foyer. Par ailleurs, 15 studios de 30 mètres carrés permettront d'impulser une mixité sociale et de genre dans la résidence. Cette dernière accueillera en effet des femmes seules avec enfants ou des couples, adressés par la ville, la préfecture ou Action Logement. Ils bénéficieront d'un hébergement temporaire pour une durée d'environ deux ans. »

**Services et insertion sociale**

« Les studios pourront être équipés de barres de maintien afin de sécuriser nos résidents les plus âgés, reprend Baptiste Hallé. 60 % ont en effet plus de 61 ans. » Outre le traditionnel service de lingerie, chargé du lavage hebdomadaire des draps, le lieu disposera d'une

laverie, d'une salle polyvalente, d'un bureau destiné au comité des résidents, d'un local à vélos et de deux espaces réservés aux poussettes. Un responsable d'insertion sociale coordonnera, de son côté, les actions sociales, de santé ou d'insertion, tandis que le responsable de la structure en assurera la gestion quotidienne. Depuis février, une enquête est menée auprès des habitants du foyer afin de « faire le point avec chacun sur ses souhaits de relogement : rejoindre le parc social classique ou bien emménager dans la résidence, au même étage que tel voisin ou proche, explique Manya Abdeddaim, responsable du développement social pour CDC-Habitat Adoma. Ils seront aussi accompagnés pour leurs démarches administratives, à l'image de leur changement d'adresse ou de leur déménagement. »

**Une nouvelle résidence sociale en 2025**

Les autres travailleurs migrants hébergés seront relogés en 2025 dans une seconde résidence Adoma. Comportant 110 logements, elle sera édifiée au cœur de l'écoquartier, à 12 minutes à pied de l'ancien foyer. À la demande de la ville, ce lieu comprendra, en rez-de-chaussée, un espace ouvert sur le quartier.

## Avec les exilés afghans

**Proposer un accueil, aider aux démarches administratives et apporter un peu de chaleur humaine : tels sont les objectifs de la jeune association Pantin solidaire, née en décembre 2022 pour soutenir les exilés, à grande majorité Afghans, ayant fui le régime des Talibans.**

Certains déjeunent, en agrémentant le plat proposé – riz et poulet en sauce – de piments verts apportés par l'un d'eux. D'autres se font accompagner par des bénévoles pour constituer leur dossier de demandeur d'asile ou obtenir l'aide médicale d'État. Plus loin, un solitaire travaille sur un exercice de français. Ce jour de mars, une vingtaine d'exilés afghans sont réunis au premier étage des Relais où Pantin solidaire distribue des repas, dont certains sont financés par la ville, les vendredis et samedis, et propose des cours de français, des activités et une aide aux démarches administratives. « Tout a commencé en novembre 2021 quand des centaines d'Afghans fuyant leur pays se sont installés dans un campement sous les ponts du périphérique et du tramway, se souvient Frédérique Deviller, cofondatrice de l'association. Avec quelques amis, nous sommes allés à leur rencontre. Nous avons collecté des vêtements, puis organisé des petits-déjeuners en complément des actions des autres structures. »

**Aider après l'avoir été**

Collectif informel à l'origine, l'association Pantin solidaire reçoit actuellement jusqu'à 70 personnes à ses permanences. Certains exilés, qui ont appris le français, reviennent donner un coup de main. Ainsi Dawood, 28 ans, qui se rêve plaquiste ou maçon, et Ghahnzob, 19 ans, arrivé mineur, désormais titulaire d'un CAP de mécanique et de la nationalité française, traduisent des documents pour leurs compagnons d'infortune. « C'est important d'aider. Ça nous occupe et les bénévoles sont sympas », expliquent-ils. Hagikhan, 29 ans, qui dort sous une tente porte de La Villette vient, de son côté, pour « manger et parler français ».

● L'association recherche des bénévoles.

Renseignements : [pantinsolidaire@gmail.com](mailto:pantinsolidaire@gmail.com).

**La ville finance une partie des repas que Pantin solidaire distribue.**



© Rudy Ouazene

# Une ville aux côtés des sans-abris

Services municipaux, associations, habitants... Les forces vives de la ville se mobilisent de multiples façons afin de venir en aide aux personnes et familles sans-abris, de façon ponctuelle ou sur du plus long terme, avec un objectif fort : pas d'enfants à la rue !



© Rudy Ouazene

**Le Refuge accueille de plus en plus de femmes et d'enfants.**

Lors de la Nuit de la solidarité, le 25 janvier, 44 personnes sans domicile ont été recensées dans les rues et stations de métro de Pantin. Pour aller à leur rencontre et leur apporter un repas chaud, des agents, médiateurs et travailleurs sociaux de la ville, mais aussi des bénévoles d'associations, s'étaient mobilisés. « Cela nous a permis d'approcher ceux qui ne viennent pas dans nos services afin de leur expliquer qu'on peut les accompagner pour la mise en place de leurs droits », explique Fatiha Kihel, responsable du pôle Service social. « Des personnes rencontrées cette nuit-là sont venues la semaine suivante au Centre communal d'action sociale (CCAS) pour commencer des démarches avec un travailleur social », se félicite Agnès Vallet-Sandre, responsable du pôle Aides et animations du CCAS.

Des maraudes que la ville renouvelle régulièrement, notamment afin d'améliorer l'accès aux droits et à la santé des sans-abris. Et cela passe toujours par une domiciliation, une démarche permettant d'obtenir une adresse à Pantin. Aujourd'hui, 1 100 personnes – dont 450 enfants – parfois logées chez des amis, de la famille ou en hôtel social, sont ainsi résidents de la commune, via le CCAS ou des associations.

## Le Refuge, un acteur incontournable

« Beaucoup de gens recensés le 25 janvier passent leur journée chez nous », reprend Armand N'Zoulou, directeur du Refuge, qui, avenue Jean-Lolive, gère un accueil de jour inconditionnel. « Une centaine de sans-abris passent ici quotidiennement pour faire une pause, prendre une douche, déposer leurs bagages, laver leurs vêtements, manger, être écoutés, soignés, avoir accès à leurs droits grâce à une assistante sociale... Le mardi après-midi est réservé aux femmes, de plus en plus nombreuses. »

Au-dessus, une pension de famille accueillie, au sein de studios individuels, des personnes ayant un revenu régulier

– RSA ou petite retraite – et leur propose une vie collective afin qu'elles ne s'isolent pas. « La municipalité nous a toujours soutenus, reprend Armand N'Zoulou. Mettre ce terrain à notre disposition, en plein centre-ville, pour y construire un immeuble répondant à nos besoins est un vrai coup de pouce. Cela prouve que Pantin œuvre pour que tout le monde ait sa place sur le territoire. » Le Refuge dirige aussi, rue Saint-Louis, un centre d'hébergement d'urgence pour hommes adressés par le 115.

## Adoucir le quotidien

Rue du 11-Novembre, le tiers-lieu alimentaire Le Point commun permet, de son côté, aux familles hébergées en hôtel social de se préparer des repas chauds dans une grande cuisine. « En 2023, 1 118 personnes l'ont utilisée, explique Marie-Laure Ecoto, directrice de territoire de l'association Empreintes qui a imaginé cet endroit. On y organise aussi des ateliers diététiques, une permanence d'aide aux démarches et des lectures de contes pour les enfants pendant que les parents cuisinent. Nous travaillons également sur la co-gestion du lieu afin de redonner aux personnes un pouvoir d'agir. »



**Jeudi 25 janvier, 44 sans-abris ont été recensés lors de la Nuit de la solidarité.**

© Amélie Laurin

## Pas d'enfants à la rue !

Quant aux mineurs en errance, ils sont au cœur du dispositif de mise à l'abri enclenché fin 2022 par la ville, interpellée par le collectif Jamais sans toit Pantin, lancé par Florence Moreau, parent d'élève à l'école Liberté. « Qu'un enfant dans la classe des miens vive dans la rue, ce n'est pas entendable !, explique-t-elle. Grâce à des cagnottes lancées auprès des parents, nous avons financé des nuits d'hôtel pour les familles sans-abris dont les enfants sont scolarisés dans la commune. Nous avons ensuite sollicité la mairie qui a mis à leur disposition des chambres au stade Marcel-Cerdan. Aujourd'hui, nous aidons au repérage des familles en difficulté. »

« Le 115 ne répond pas totalement aux demandes, précise Bruno Carrère, adjoint au maire chargé des Actions sociales et solidaires. C'est pour cela que nous prenons nos responsabilités avec le dispositif Pas d'enfant scolarisé à Pantin à la rue. Monté en partenariat avec les parents d'élèves et les directeurs d'écoles, il a déjà aidé 50 personnes. Le projet de création d'un centre d'hébergement, piloté par le CCAS, permettra une mise à l'abri plus proche et nettement plus confortable pour ces familles. »

## Commerçants solidaires

Porté par l'association La Cloche, Le Carillon est un réseau d'entraide et de soutien constitué de commerçants pantinois, lesquels s'engagent à offrir des services et des produits gratuits aux sans-abris et aux personnes en situation de précarité.



**La Cloche organise également des ateliers « Aller vers » permettant aux commerçants de se former à l'accueil des sans-abris.**

© Amélie Laurin

Ici, la possibilité d'utiliser gratuitement le Wi-Fi ou les toilettes. Là, une coupe de cheveux, une paire de lunettes, des photocopies ou un café offerts. Depuis septembre 2023, 19 commerçants pantinois ont rejoint le réseau solidaire Le Carillon, lancé il y a dix ans à Paris par l'association La Cloche.

Plusieurs degrés d'implication sont possibles : des logos apposés sur la vitrine signalent les services, accessibles à tous, proposés par les commerçants – recharger un téléphone, avoir accès à un micro-ondes ou à un verre d'eau. En partenariat avec Le Refuge, l'association distribue également des bons à des sans-abris ou des personnes en grande précarité, lesquels permettent de bénéficier, à titre gracieux, d'un produit ou d'un service spécifique dans un commerce précis. « Avec ces bons, 400 ont été distribués en 2023, nos habitués redevenant des clients comme les autres et retrouvent le plaisir de choisir », explique Lucas Marguerite, coordinateur du réseau en Seine-Saint-Denis.

## Des clients comme les autres

« On leur offre pour 6 à 10 euros de fromage, explique Sébastien, fondateur de la fromagerie La Pantinoise. Cela fait partie d'un effort collectif afin que tout le monde puisse accéder à nos produits. » Benjamin, gérant de la boulangerie Les Petits Chéris, ajoute : « Je suis boulanger. J'aime nourrir les gens. J'offre ainsi des cafés et des croissants. On discute un peu aussi. Je trouve la démarche très cool. » Suzanne, patronne du salon de coiffure Créa'tif, propose, de son côté, coupes et couleurs, le mardi et jeudi matin. « Je souhaite qu'ils aient leur temps à eux, précise-t-elle. C'est ce que je peux faire à mon niveau. » Tous les six mois, l'association édite un petit guide recensant les commerçants participants. « Cela permet à nos habitués d'identifier les endroits où ils seront les bienvenus. C'est réconfortant et sécurisant pour eux », conclut Lucas Marguerite.

● **Vous êtes commerçant et vous souhaitez vous engager avec Le Carillon : contactez La Cloche au ☎ 07 49 40 72 99 ou par mail [seinesaintdenis@lacroche.org](mailto:seinesaintdenis@lacroche.org).**

# Tous ensemble pour faire reculer la misère

Le contexte national ne leur permet pas de se relâcher. Parmi les nombreuses associations de solidarité pantinoises, quatre d'entre elles – le Secours populaire, Les Restos du cœur, Têtes grêlées et La Croix-Rouge française –, nous expliquent la manière dont elles s'y prennent pour, à leur échelle, faire reculer la misère. Et, le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elles rivalisent de créativité pour financer leurs actions, lesquelles se déploient sur tout le territoire.



© Emilie Hautier

## Les Restos du cœur Élan national, retombées locales

Si le nombre de bénéficiaires à Pantin ne cesse d'augmenter avec une hausse d'environ 20 % en l'espace d'un an, passant de 950 à 1 150, Les Restos du cœur ont du répondre grâce aux bonnes volontés toujours prêtes à se mobiliser. Le premier week-end de mars, l'antenne locale a ainsi réuni une soixantaine de personnes à l'occasion de la collecte nationale. « Nous bénéficions d'un noyau dur de bénévoles permanents et d'un réseau de bénévoles ponctuels avec un esprit solidaire très fort. Cela nous permet de faire face. Et, chaque année, ce sont les mêmes enseignes qui nous accueillent avec bienveillance. Nous en profitons pour les remercier vivement de leur soutien », précisent Nelly Baudry et Luidgi Gorry, co-responsables de l'antenne pantinoise.

Le principe de la collecte est simple : les clients des supermarchés sont sollicités durant leurs courses afin de faire un don de denrées alimentaires non périssables ou de produits d'hygiène. Ces derniers sont ensuite attribués aux bénéficiaires lors des distributions, les mardi de 17.00 à 19.00 et jeudi de 10.00 à midi. Cette année, le succès a une nouvelle fois été au rendez-vous.

● Renseignements : [ad93.pantin@restosducoeur.org](mailto:ad93.pantin@restosducoeur.org).



© Amélie Laurin

## Têtes grêlées Solidarité de proximité

Depuis près de dix ans, une centaine de bénévoles de tous les quartiers rivalisent de créativité afin de venir en aide aux plus démunis. En participant à l'organisation d'événements locaux, à l'image de Festi'rire en partenariat avec l'association Pour une vie meilleure (notre photo), l'association Têtes grêlées parvient à financer de nombreuses actions sociales.

Séjours solidaires en Tunisie avec l'antenne jeunesse Hoche ; ateliers culinaires dans les collèges animés, dans le cadre de la Cité éducative, par les cuisiniers professionnels de l'association La Table des chefs ; tenue de la buvette solidaire de la coupe d'Afrique des Nations des quartiers qui aura lieu au stade Charles-Auray du 7 au 22 juin : chacune de ces actions est pensée en lien avec le tissu associatif local. « Dernièrement, nous nous sommes associés au Cheffes, un café-cantine de Romainville, explique Aïcha Djendoubi, 26 ans, bénévole pantinoise. Nous récupérons ainsi leurs repas invendus afin de les proposer lors de nos maraudes, aux familles du 115 et à certains foyers en difficulté. »

● Renseignements :  
via le compte Instagram [@association\\_tetes\\_grelees](https://www.instagram.com/association_tetes_grelees).



© Rudy Ouazene

## Secours populaire français Multiplier les actions

Chaque hiver, le Secours populaire français organise une grande tombola nationale : le Don'actions. L'idée ? Vendre un maximum de tickets afin de financer des projets en France et partout dans le monde. « Nous saisissons toutes les occasions de développer la solidarité. En multipliant les formes de collectes, nous sommes en mesure d'agir en toute indépendance », explique Nicolas Romarie, secrétaire général du comité pantinois, lequel passe régulièrement la barre des 1 000 personnes aidées en une seule journée.

Entre janvier et mars, au théâtre du Fil de l'eau et salle Jacques-Brel, les bénévoles ont ainsi vendu des billets à l'occasion de quatre représentations de la Saison culturelle (notre photo). En mars, une journée bien-être et un grand loto ont également été proposés. Prochain rendez-vous : samedi 6 avril pour la traditionnelle chasse aux œufs. Ce moment convivial, à partager en famille, permettra de financer des actions à l'international. Bientôt, c'est un grand concert solidaire qui sera organisé.

● Chasse aux œufs : samedi 6 avril, école Méhul, 30, rue Méhul. Participation : 5 €. Réservation conseillée au ☎ 06 29 95 73 57 ou [pantin@sfpf93.org](mailto:pantin@sfpf93.org).



© Rudy Ouazene

## Croix-Rouge française Place à la jeunesse !

« Il est temps que la jeunesse prenne le pouvoir ! », affirme Houda Laasfour, ex-responsable de la Croix-Rouge Pantin-Pré Saint-Gervais qui, depuis un peu plus d'un an, passe le flambeau à Adjatha Thambiaiah, 24 ans, étudiante en master. Cette dernière est épaulée dans sa nouvelle mission de direction par son compagnon, Valentin Cally, responsable des urgences et du secourisme local. « Nous nous sommes engagés ensemble, souligne-t-il. Le fait qu'Adjatha devienne responsable m'a poussé à m'investir davantage. Nous y consacrons entre 10 et 15 heures par semaine. »

Organisé en deux pôles principaux, l'urgence-secourisme et l'action sociale, la Croix-Rouge Pantin-Le Pré s'appuie sur la bonne volonté d'une centaine de bénévoles dont la plus jeune a 13 ans et la plus âgée 85 ans. L'antenne mise aussi beaucoup sur l'inter-associatif et travaille en étroite relation avec Les Relais solidaires, le Secours populaire, Les Restos du cœur, 4Chem'1 Évolution, Pas si loin ou encore Nénuphar. « Nous sommes tous engagés pour la même chose : venir en aide aux plus défavorisés », conclut Houda Laasfour.

● Croix-Rouge Pantin-Le Pré : ☎ 01 48 45 67 65.



© Amélie Laurin

**Sport**

## À VOS MARQUES, PRÊTS... BOUGEZ !

À l'approche des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, toutes les occasions de se mettre au sport, et accessoirement de retrouver son *summer body*, sont bonnes ! Pour cela, direction la piscine Alice-Milliat qui propose de nombreuses activités aquatiques et terrestres.

La piscine Alice-Milliat vous propose un nouveau challenge : nager 1 kilomètre par heure de natation, soit 10 kilomètres en 10 heures. Vous avez jusqu'au 31 mai pour participer au Défi piscine 2024 et tenter de remporter l'un des 100 lots mis en jeu. Pour concourir, il faudra juste vous procurer une carte d'abonnement de 10 heures, facturée 20 euros (pour les habitants d'Est Ensemble). « Nous voulions ainsi nous inscrire dans l'objectif de la grande cause nationale : une demi-heure d'activité physique par jour », explique Mélanie Vêret, responsable administrative de l'équipement géré par Est Ensemble.

**Un large choix d'activités**

Pour ceux que les longueurs rebutent, le parcours aquafitness permet de pratiquer, les mardi et jeudi de 17.15 à 19.15, le vélo elliptique, le tapis de course, le vélo et la chaise romaine dans l'eau. L'accès libre jusqu'à 18.40 offre une certaine souplesse, tandis que les conseils de l'éducateur se révèlent précieux. Autre option : les cours d'aquagym et d'aquabike à la carte, accessibles sur de nombreux créneaux après l'achat d'un pass de 10 séances. Au troisième étage, la salle cardio met enfin à disposition des vélos classiques ou elliptiques, des rameurs et des tapis de course.

- **Piscine Alice-Milliat** : 49, avenue du Général-Leclerc.
- **Carte défi piscine 2024** : 20 € les 10 heures. Infos : [est-ensemble.fr/defi-piscine-2024](http://est-ensemble.fr/defi-piscine-2024).
- **Parcours aquafitness** : 31,5, 42 ou 63 € la carte de 10 heures.
- **Cours d'aquagym et d'aquabike** : 78,8, 105 ou 142,8 € la carte de 10 cours.
- **Salle cardio** : 31,5, 42 ou 63 € la carte de 10 heures.
- **Tous les horaires** : [est-ensemble.fr/piscine-pantin](http://est-ensemble.fr/piscine-pantin).

## Propreté urbaine CYCLO-MÉNAGE DE PRINTEMPS

Depuis plusieurs années, le réseau pantinois d'infrastructures cyclables se développe et les adeptes de la petite reine sont de plus en plus nombreux. Conséquence inévitable : les vélos épaves se multiplient un peu partout sur le territoire. C'est pourquoi les pôles Espace public et Propreté urbaine de la ville lancent, ce mois-ci, une nouvelle opération d'enlèvement des cycles abandonnés.

Dans un premier temps, les 15 et 16 avril, les antivols et bicyclettes semblant délaissés, reconnaissables à leurs importantes traces de rouille ou à l'absence d'au moins deux éléments nécessaires pour rouler (guidon, roue, selle, chaîne...), seront localisés et signalés au moyen d'autocollants orange mentionnant « Demande d'enlèvement ».

S'ils ne sont pas retirés dans les jours qui suivent, il sera procédé à leur évacuation vendredi 26 avril à partir de 8.30. Les deux-roues récupérés ce jour-là seront donnés à La Cyclofficine qui réexploitera certaines pièces.

- **Pour signaler un vélo épave ou un antivol/cadenas abandonné à récupérer près de chez vous** : [espacespublics@ville-pantin.fr](mailto:espacespublics@ville-pantin.fr).



© Rudy Ouazene

**Développement durable**

## GAGNEZ EN EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE !

Vos factures d'énergies vous semblent trop élevées ? Vous souhaitez mieux vous chauffer ou encore isoler votre logement ? Alors sachez que des permanences de 45 minutes à une heure sont organisées, un jeudi par mois au centre administratif, par l'Agence locale de l'énergie et du climat (Alec-MVE). Que vous soyez propriétaire ou locataire, vous êtes concernés si vous avez un projet de travaux de rénovation énergétique, des difficultés à régler vos factures d'énergie ou d'eau, un problème d'humidité au sein de votre logement ou souffrez du froid chez vous. Prochains rendez-vous les 4 avril, 2 mai et 6 juin.

- **Rendez-vous Info-Énergie** : 4 avril, 2 mai et 6 juin de 14.00 à 17.00, centre administratif (84-88, avenue du Général-Leclerc). Informations : [www.agence-mve.org](http://www.agence-mve.org). Inscriptions : ☎ 01 42 87 99 44.



**Arnaque**

## SOYEZ VIGILANTS !

Fin mars, des flyers publicitaires indiquant les coordonnées de professionnels du bâtiment (serrurier, plombier, électricien...), comportant le logo de la ville et du département, ont été distribués dans un grand nombre de boîtes aux lettres. Or, la ville n'est en aucun cas émettrice de ce type de documents et ne réalise jamais de publicité pour quelque activité commerciale que ce soit. Les seuls documents qu'elle diffuse dans les boîtes aux lettres concernent l'information et la communication publiques (Canal, annonce d'événements, lettres information riverain, lettres du maire...). Alors, soyez vigilant et ne contactez surtout pas ces artisans !

- **Pour signaler un flyer frauduleux** : [usagers@ville-pantin.fr](mailto:usagers@ville-pantin.fr).

**Erratum**

Le mois dernier, nous indiquions, dans la légende de la photographie illustrant l'article en hommage à Gérard Savat, ancien adjoint au maire disparu en décembre, la présence de Jacques Isabet, maire de Pantin de 1977 à 2001, à droite de l'image. Or, il s'avère que l'homme en question était en réalité Jean-Paul Rey, adjoint au maire de 1995 à 2008. Un grand merci à nos lecteurs qui nous ont permis de rectifier cette erreur !

**Élections européennes**

## DERNIÈRE LIGNE DROITE



© Sabrina Budon

La date limite des inscriptions sur les listes électorales pour pouvoir voter lors des élections européennes du 9 juin est fixée au 1<sup>er</sup> mai pour les démarches réalisées en ligne et au 3 mai pour les inscriptions effectuées auprès d'un guichet ou par courrier. La ville recherche par ailleurs des électeurs pantinois afin de devenir assesseur. Leurs missions ? Contrôler et faire signer la liste d'émargement, apposer sur la carte électorale le timbre portant la date du scrutin, suppléer ou assister le président, procéder au contrôle d'identité des électeurs, participer à la clôture du scrutin et au dépouillement des votes. Seules conditions pour candidater : être électeur de la commune, savoir lire et écrire le français et être disponible le 9 juin de 8.00 à 22.00. À noter que les assesseurs ne sont pas rémunérés.

- **Inscriptions sur les listes électorales** : [service-public.fr](http://service-public.fr) ou pôle État civil, Élections et Funéraire/84-88, avenue du Général-Leclerc/93506 Pantin Cedex. Fournir une pièce d'identité et un justificatif de domicile datant de moins de trois mois. Renseignements : ☎ 01 49 15 41 10.
- **Pour devenir assesseur** : [cabinet-maire@ville-pantin.fr](mailto:cabinet-maire@ville-pantin.fr).

ville de Pantin

# VIDE-GRÈNIERS

28 AVR. 8H-18H  
PLACE DE L'ÉGLISE

> INSCRIPTION  
JUSQU'AU 15 AVR. 2024

GERAUD [pantin.fr](http://pantin.fr)



**Cigarettes de contrebande**

## PLUS DE MOYENS POUR LUTTER CONTRE LA VENTE À LA SAUVETTE !

Depuis quelques années, la vente de cigarettes de contrebande se répand aux abords des stations de métro, particulièrement Hoche et Quatre-Chemins, générant de nombreuses

nuisances. Malgré les alertes répétées des communes concernées – et les interventions quotidiennes de la police municipale de Pantin –, rien n'y fait : les moyens déployés par l'État restent insuffisants pour endiguer ce phénomène.

C'est pourquoi, afin de demander une véritable mobilisation des forces policières, douanières et juridiques, les villes de Pantin, Bobigny, La Courneuve, Les Lilas, Montreuil, Noisy-le-Sec, Romainville et Aubervilliers appellent à un grand rassemblement lundi 22 avril, à 18.00, au carrefour Aubervilliers-Pantin-Quatre-Chemins. On vous attend nombreux pour dire stop à ce trafic !

- **Rendez-vous lundi 22 avril, 18.00, au niveau de la station de métro Aubervilliers-Pantin-Quatre-Chemins.**

# Lieu de vie, lieu d'envies

## Un nouveau tiers-lieu à La Seigneurie

Il s'appelle (Re)trouvailles et c'est **le tout premier tiers-lieu d'Île-de-France situé dans un Ehpad !** Inauguré samedi 27 avril à La Seigneurie, il comprendra, rue Kléber, un jardin partagé et un café solidaire ouverts à tous. Présentation. **Catherine Portaluppi**

« **T**out me plaît, les fleurs, les fruits, les légumes. Je n'avais jamais eu de jardin. C'est drôlement bien ! », s'enthousiasme Marie Staigre, 93 ans, résidente de La Seigneurie. Alain Suvolor, 74 ans, acquiesce : « J'ai participé à l'atelier jardinage avec les enfants du centre de loisirs, c'était formidable. Je suis pressé que ça recommence ! » Thierry, soixantenaire, poursuit : « Cet endroit m'occupe et me fait travailler le cerveau. C'est mieux que de rester devant ma télé. On va rencontrer de nouvelles personnes ! »

### Un lieu inclusif et intergénérationnel

Le futur tiers-lieu de La Seigneurie se compose de deux parties, directement accessibles depuis la rue Kléber. D'un côté, le jardin. Baptisé Pot'âgé-es, il offre 200 mètres carrés de verdure comprenant des bacs à plantation de différentes hauteurs et des tapis où faire rouler les fauteuils. Juste en face, Papot'âge. Ce café solidaire de 100 mètres carrés doté d'une terrasse mettra à disposition des journaux, des jeux de société, un rétroprojecteur et même un espace numérique.

Rompant l'isolement des résidents, apporter de la vie, changer le regard sur les Ehpad – malmenés par la crise sanitaire et l'affaire Orpea – et ouvrir le lieu sur la ville : tels sont les principaux objectifs de (Re)trouvailles selon Édouard Prono, directeur de l'établissement : « C'est un espace nouveau, entre l'Ehpad et l'extérieur, qui va combler un manque. Il a été pensé comme une passerelle inclusive et intergénérationnelle au sein de laquelle se tissera du lien social, essentiel pour nos résidents. Jusqu'à présent, chaque ouverture du jardin, pour un concert ou des ateliers, a été un franc succès ! »



L'association Écobul, l'accueil de jour Les Rives, les CCAS des villes de Pantin, du Pré Saint-Gervais et des Lilas, le centre de loisirs de l'école Méhul et la crèche des Petits-Rougets sont déjà partenaires de (Re)trouvailles, le nouveau tiers-lieu de La Seigneurie. Sur cette photo, lors de l'ouverture du jardin au public.

### Une programmation diversifiée

Lauréat de l'appel à projets Un tiers-lieu dans mon Ehpad, lancé et financé par la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA) en 2021, (Re)trouvailles est le fruit d'une longue concertation avec les résidents, les familles et les salariés qui ont participé à chaque étape : le montage des jardinières, les plantations, le choix des noms des lieux et de la décoration du café. (Re)trouvailles sera dorénavant géré par une association. De quoi permettre l'ouverture au public du café du mardi au vendredi et deux samedis par mois. « C'est le collectif des résidents qui impulsera les idées de programmation avec, par exemple, des ateliers de massage, de la musique – très demandée ! – ou encore des tables rondes sur la discrimination liée à l'âge », précise Melissa Pèbre, coordinatrice du tiers-lieu qui souligne l'importance de ces espaces « un peu en dehors du cadre de l'institution permettant de voir les résidents sous un autre angle ».

● **Inauguration** : samedi 27 avril, de 11.00 à 17.00 à La Seigneurie, 7, rue Kléber. Entrée libre. Programme : jardinage, jeux, foodtruck, musique, danse, stands...

## Ils passent à table

Depuis le 7 mars, l'espace de restauration Cocteau ouvre le jeudi midi, ce qui porte à trois jours par semaine – les mardi, jeudi et vendredi – la possibilité, pour les plus de 65 ans, d'y déjeuner. C.P.



« **J**e suis plus que content ! J'aime beaucoup l'ambiance et je rêve d'une ouverture du lundi au samedi. Les gens me manquaient beaucoup. » Mohamed Haroun, 79 ans, qui vient à pied des Quatre-Chemins, n'aurait raté pour rien au monde ce premier déjeuner du jeudi à l'espace Cocteau. « J'ai rencontré beaucoup de gens ici. Et c'est toujours bon ! », renchérit Simone Korzec, 85 ans. « C'est un grand jour, confirme Roger Elbaz, 89 ans. Quand on vit seul, ce n'est pas facile de préparer à manger. »

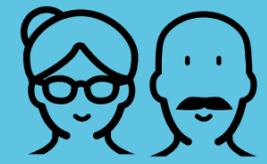
C'était de fait une demande récurrente des usagers, longtemps privés de restauration collective en raison de la crise sanitaire. Désormais, les Pantinois âgés de plus de 65 ans pourront donc déguster trois jours par semaine un repas complet – entrée, plat de résistance, fromage, dessert et café – mitonné par le prestataire public de la ville, Tables Communes, et présenté sous forme de self. Seules conditions pour bénéficier de ce service : être inscrit au CCAS et réserver son repas, facturé entre 1,48 et 3,70 euros selon le quotient familial, au moins trois jours à l'avance.

### Écoute et activités en sus

Pour l'heure, 66 personnes sont inscrites et enchaînent souvent par des activités – tricot, tarot... – proposées sur place l'après-midi. « Nous sommes aussi à l'écoute des usagers pour leur délivrer un conseil sur une démarche à accomplir ou constituer un dossier administratif », conclut Marie-Hermanne, agente de restauration, qui aime finir par un tour des tables pour « savoir s'ils ont apprécié le repas ! »

● **Espace Cocteau** : 10-12, rue Cornet.  
● **Inscription auprès du CCAS** : premier étage du centre administratif (84/88, avenue du Général-Leclerc). Tous les jours sauf le jeudi matin de 8.30 à 12.00 et de 13.30 à 17.00. ☎ 01 49 15 40 14/15 ou [ccas-aideslegales@ville-pantin.fr](mailto:ccas-aideslegales@ville-pantin.fr).

ville de  
**Pantin**



SENIORS  
PÔLE AIDES  
ET ANIMATIONS - CCAS

Programme des  
**activités**

**AVRIL**

### Jeudi 4 avril

#### JOURNÉE PANTIN ET SON PATRIMOINE

Matin : visite guidée de l'Hôtel de ville. Repas aux Relais Solidaires. Après-midi : présentation de l'espace Nelson Mandela et projection d'un documentaire sur le Pantin d'avant.

10h45 • Hôtel de ville • 26€ / 21€ / 16€ / 11€\* • 50 places

### Vendredi 5 avril

#### NOTRE DAME DE PARIS : AU CŒUR DU CHANTIER

Visite guidée et exposition sur les opérations à l'œuvre pour rendre au célèbre monument toute sa splendeur.

13h45 • devant l'expo, face au 6 rue de la cité, Paris 4<sup>ème</sup> • Gratuit • 25 places

### Vendredi 12 avril

#### CRÊPES MILLE TROUS

Découvrez et dégustez cette fameuse recette traditionnelle, autour d'un moment de partage avec l'association Nénuphar.

14h-16h • Maison de Quartier des Courtilières • Gratuit • 20 places

### Lundi 22 avril

#### ATELIER SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Deux ateliers ludiques de sensibilisation aux principaux risques routiers :  
• conduite seniors : activités interactives pour prendre confiance en sa conduite,  
• tous piétons : quiz et mises en situation pour adopter les bons réflexes.

Conduite : 14h-15h30, Piétons : 15h30-17h • Espace Cocteau • 2€ • 20 places

### Jeudi 25 avril

#### SPECTACLE ÉQUESTRE À CHANTILLY

Dans les Grandes Écuries, profitez d'un spectacle ou se mêlent passion du cheval et arts équestres, puis flânez dans le musée présentant la relation entre l'homme et le cheval depuis le début des civilisations.

13h15 • Hôtel de ville • 30€ / 24€ / 18€ / 12€\* • 50 places

### Vendredi 26 avril

#### APRÈS-MIDI DANSANT

Novice, débutant, amateur ou connaisseur, partagez une après-midi dansante. Une collation vous sera proposée.

14h-16h30 • Espace Cocteau • 2€ • 50 places

\*Tarifs selon le quotient familial du CCAS

[pantin.fr](http://pantin.fr)



Pôle Aides et Animations  
01 49 15 40 14 / 15  
[ccas-aideslegales@ville-pantin.fr](mailto:ccas-aideslegales@ville-pantin.fr)

# Vers le Soleil levant

## Direction le Japon pour 11 jeunes Pantinois

Du 8 au 23 juillet, onze Pantinois âgés de 14 à 18 ans s'envoleront pour le Japon. Un séjour imaginé, préparé et co-construit depuis trois ans par les adolescents fréquentant les antennes jeunesse Hoche et des Quatre-Chemins. Zoom sur un projet qui revêt des dimensions linguistique, culturelle, gastronomique et sportive. **Guillaume Théchi**

Si de nombreux ados ont une connaissance approfondie des animés japonais, ils n'ont pas nécessairement les références historiques et culturelles qui vont avec. Voilà l'ambition du projet Bushido – du nom des principes moraux des guerriers nippons –, imaginé par le pôle Jeunesse en partenariat avec l'Atelier Kuzo et le pôle Sports de la ville. « Nous sommes partis de trois fois rien : un atelier de flochage de personnages de mangas à la Micro-Folie. Ensuite, nous avons tiré un fil qui nous a rendus curieux sur le pays du Soleil levant », se souvient Abderhaman, 17 ans, l'un des quatorze jeunes impliqués dans l'aventure.

**Le 15 juillet 2022, les jeunes engagés dans le projet Bushido ont visité la Japan expo organisée au parc des expositions de Villepinte.**



### Sport, gastronomie et langue

Sur le plan sportif, Moussa Danfakha, animateur de l'antenne jeunesse Hoche, leur a ensuite proposé la pratique des arts martiaux traditionnels. « Ils ont également appris des recettes japonaises simples à refaire chez eux », précise Sabrina Laabed, directrice adjointe de l'antenne jeunesse des Quatre-Chemins. Nous sommes même allés découvrir cette gastronomie raffinée dans les restaurants traditionnels japonais de Paris. » Ahkhas, 15 ans, impatient de prendre l'avion pour la première fois cet été, complète : « Grâce aux cours de langue qu'on a suivis avec l'Atelier Kuso, je sais me présenter et... demander où se situent les toilettes. » Et cela pourrait se révéler fort utile lors de ce périple qui les mènera de Tokyo à Hiroshima, en passant par Kyoto et Osaka.

### Visites en amont

« Nous nous sommes aussi rendus à la Maison du Japon, au Palais de Tokyo et au festival Tokyosai des Magasins généraux afin d'être bien au fait de la riche histoire du pays, de ses coutumes et de ses arts », souligne Célia Galipaoud, chargée de mission à la Micro-Folie. Aïmen, 14 ans, s'y voit déjà : « J'ai de grandes attentes. Se rendre là-bas représente une opportunité unique. L'aboutissement de trois ans d'investissement. »

### Des vacances engageantes

Chaque année, dans les quatre antennes jeunesse de la ville, qui accueillent les 11-17 ans, et au Lab', la structure dédiée aux 16-25 ans, de jeunes Pantinois s'investissent afin de construire, étape par étape, un séjour à dominante solidaire, culturelle ou sportive. « Le dispositif municipal Vacances engagées favorise l'autonomie des jeunes en les encourageant à repousser leurs limites, dans tous les sens du terme, et à oser s'investir pour le monde de demain », explique Élodie Salmon, conseillère municipale déléguée à la Jeunesse. Parmi les séjours prévus aux beaux jours, un week-end batucada et commémoration, du 18 au 20 mai, à Merville-Franceville et une escapade d'été durant laquelle 30 jeunes de différents quartiers pratiqueront le vélo, la randonnée et la pêche sur l'île d'Oléron. De leur côté, sept adolescents découvriront les sports en eau vive en Aveyron, tandis que d'autres se rendront au festival d'Avignon. Un projet de plongée sous-marine en Grèce mobilise, quant à lui, huit jeunes Pantinois.

● **Pour profiter de ce dispositif :** s'inscrire au pôle Jeunesse au ☎ 01 49 15 40 27.

## Un coup de pouce pour intégrer Esmod

La prestigieuse école de mode de l'avenue Jean-Lolive offre à un jeune Pantinois une bourse d'un montant de 13 000 euros par an sur trois ans afin d'intégrer son cursus Fashion business-communication et marketing de la mode. Vous avez jusqu'au 10 avril pour postuler. **G.T.**



Les rêves de carrières professionnelles se heurtent parfois à la réalité économique. Se former au sein de l'une des plus anciennes écoles de mode du monde représente, par exemple, un coût non négligeable. Implantée au 30, avenue Jean-Lolive depuis 2018, Esmod souhaite aujourd'hui « renforcer son ancrage local », annonce Jérémy Varlet, responsable de la vie étudiante de l'école pantinoise. Cela passe par notre participation aux événements organisés par la ville, à l'instar de la Journée de l'élégance, et par l'octroi d'une bourse d'un montant de 13 000 euros par an sur trois ans afin de permettre à un jeune Pantinois d'intégrer le bachelor Fashion business-communication et marketing de la mode. Ce cursus a ouvert en 1989 afin de répondre aux demandes du marché du travail. Très prisé par les recruteurs, il allie cours d'économie, de droit, de gestion, de process créatif, de connaissance du secteur et de management et prépare à tous les métiers – communication, marketing, merchandising – liés au secteur de la mode.

### L'envie, un facteur déterminant

Pour candidater, vous devez être lycéen ou étudiant en réorientation, titulaire du bac (filière professionnelle ou générale), domicilié à Pantin et, surtout, démontrer votre envie de découvrir ces métiers et de suivre cette formation à travers une lettre de motivation détaillée.

Les postulants devront également transmettre une copie de la dernière feuille d'imposition de leurs deux parents. Les candidats retenus pourront être convoqués à un entretien en mai et le lauréat sera désigné en juin.

● **Plus d'informations :** ☎ 01 42 33 57 90 et sur [www.esmod.com](http://www.esmod.com).  
Transmission de la candidature (jusqu'au 10 avril) par mail à [pantin@esmod.com](mailto:pantin@esmod.com).

ville de **Pantin**

12-25 ANS

Des idées à développer ?

# BOURSE AU PROJET

CANDIDATURES DU 22 AVRIL  
AU 7 MAI 2024

D'INFO :

Le Lab'  
7/9, av. Édouard Vaillant  
01 49 15 48 09

[pantin.fr](http://pantin.fr)

ville de **Pantin**

**Dim. 2 juin 2024**  
**Brocante des enfants**

**6/12 ans**

Nom de l'enfant .....  
Prénom .....  
Date de naissance ..... Âge ..... ans  
Nom du responsable légal .....  
Prénom .....  
Adresse ..... à Pantin  
Tél. .... Tél. portable : .....  
Courriel ..... @ .....

Je m'inscris à la brocante des enfants qui aura lieu quai de l'Aisne (le long du canal de l'Ourcq entre l'école Saint-Exupéry et la rue de la Distillerie) de 14h à 18h, le dimanche 2 juin 2024. Je m'engage à respecter le règlement intérieur et l'emplacement qui me sera attribué. Rappel : les enfants sont sous l'entière responsabilité de leurs parents pendant le déroulement de la brocante.

Signature de l'enfant : ..... Signature parentale : .....

**INSCRIPTIONS 2 > 26 AVRIL** Bulletin à renvoyer à : Ville de Pantin | Pôle Accueil de loisirs 84/88, av. du Général Leclerc 93500 Pantin

#PANTIN2024 A MOUS DE JOUER [pantin.fr](http://pantin.fr) Information 01 49 15 41 64

# Les archis entrent au collège

## Repenser ensemble l'environnement scolaire

Mené par le collectif d'architectes Superbrut-es, le projet **Friendzone propose aux élèves du collège Jean-Jaurès d'imaginer des espaces partagés plus inclusifs.** Près d'une centaine d'adolescents s'implique dans cette aventure humaine inédite à la croisée des savoirs qui se déroule tout au long de l'année scolaire. **Guillaume Théchi**

**D**eux classes de cinquième, deux de quatrième, sept enseignants et une documentaliste participent, depuis le mois d'octobre, à un projet inédit qui a vu le collectif d'architectes Superbrut-es investir le collège Jean-Jaurès dans le cadre d'In Situ, le dispositif départemental de résidences d'artistes dans les établissements scolaires. « Il s'agit d'une occasion assez unique de faire se rencontrer des architectes-urbanistes et des collégiens », explique Thaïs de Lorgeril, chargée de projets Éducation artistique et culturelle (EAC) au département. « Ce projet se développe dans la continuité de l'aménagement de la cour oasis et intègre une réflexion globale menée par la direction et les équipes pour repenser les espaces de l'établissement, renouveler nos pratiques pédagogiques et favoriser les apprentissages des élèves. L'objectif est ainsi de les associer à une réflexion sur l'usage des espaces et de les impliquer dans un travail sur leur environnement », précise Jérémie Kuentz, professeur d'arts plastiques. De son côté, Pauline Leriche, co-fondatrice de Superbrut-es, est ravie d'« accompagner la volonté de transformation de l'établissement, initiée depuis quelques années par la direction ».

### Travail à tous les étages

Concrètement, les cinquièmes ont participé, mi-novembre, à une randonnée urbaine pédestre. De l'île de la Cité à leur établissement, ils ont découvert différents aménagements urbains et réalisé des enregistrements et des photos. Quelques jours plus tard, les collégiens sont allés à la rencontre des habitants des Courtilières



© Rudy Ouazene

Après des visites sur le terrain, les élèves participant au projet Friendzone produiront le mobilier inclusif qu'ils ont imaginé.

afin de leur demander leur avis sur le quartier. Est ensuite venu le temps de la visite d'une exposition sur l'histoire de l'architecture avec le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de Seine-Saint-Denis (CAUE 93), puis, en mars, celui de la création de saynètes de théâtre documentaire jouées au centre culturel Nelson-Mandela. Le deuxième temps du programme prévoit des ateliers de design de mobilier. L'ambition ? Permettre aux élèves de penser et de construire des aménagements susceptibles de faire naître de nouveaux liens d'amitié et de solidarité. « On se prend au jeu ! », relève Olivia,

élève de 5<sup>e</sup> 2. C'est surprenant de participer à un tel projet. J'ai hâte de passer à la prochaine étape ! J'aimerais concevoir de nouveaux bancs dans la cour. »

### Au croisement des connaissances

In fine, « ce projet croise les connaissances historiques, architecturales, urbanistiques et des compétences liées au travail en groupe, à l'expression orale et écrite », précise Jérémie Kuentz. Yamin Horch, le principal du collège, conclut : « Friendzone imprègne les murs de l'établissement, favorise l'ancrage des élèves et contribue à notre rayonnement extérieur auprès des parents et des habitants du quartier. »

# C'est quoi être un homme ?

## Contre le sexisme, un projet XXL

Faire réfléchir des adolescents aux effets du sexisme sur leur vie à travers la fabrication d'un film : **c'est l'objet du projet Jeunes contre le virilisme, mené au collège Joliot-Curie par l'association T'as Vu Productions.** Un programme financé par l'Observatoire départemental des violences envers les femmes de Seine-Saint-Denis.

**Catherine Portaluppi**

« **E**lle est bien la voix de la Virilité ? Ou pas trop ? » L'inquiétude perce chez Aymeric, 15 ans, qui interprète le personnage central du film préparé par sept garçons, élèves de troisième du collège Joliot-Curie, sous la houlette de la réalisatrice Émilie Desjardins. Le court-métrage imaginé par les adolescents sera une tragédie dans laquelle la Virilité, tel un monstre antique, enjoint un petit garçon à ne pas écouter ses sentiments – signe de faiblesse – et à choisir d'être dominant, le condamnant, une fois adulte, à la solitude et à la colère, seule émotion admise.

### Encourager la réflexion

Après l'écoute de leurs premiers enregistrements, les élèves réfléchissent à la mise en images. Comment apparaît le monstre ? Comment montrer l'hésitation de l'enfant ? Les idées fusent ! Pas à pas, ils imaginent ainsi le *story board* qui sera ensuite dessiné par un graphiste-illustrateur pantinois. Depuis 2007, date de son lancement, 6 000 élèves de troisième ont participé au programme Jeunes contre le sexisme. « Ces ateliers sont mixtes mais les participants, tous volontaires, sont très majoritairement des filles, note Émilie Desjardins. C'est pour cela que, l'an dernier, le département a lancé un volet du projet uniquement réservé aux garçons. Le but est de les conduire à réfléchir, eux aussi, sur ces questions. Cela prend plus de temps car c'est difficile de les amener à avoir une parole intime. »

### Sexisme toxique

« Au collège, la misogynie est forte et les insultes sexistes fusent, parfois sans même qu'ils s'en rendent compte, explique Lucie Durand, principale adjointe. Ce projet en non-mixité peut aider à délier les langues des garçons. » Ce que confirment les jeunes participants : « Je n'ai jamais parlé de ça avec ma famille », assure Souleymane. « Quand on est petit, on nous dit : "Si tu pleures, t'es une fille ; si tu joues avec elles, tu vas en devenir une" », complètent deux ados. « D'habitude, on parle de ce que le sexisme fait aux filles et là, on parle des garçons »,

se réjouit pour sa part Farès. « Inévitablement, on réfléchit sur soi, ajoute Wael. J'espère n'avoir blessé personne avec des propos sexistes. » Et les effets du projet sont aussi scolaires ! « Les enregistrements, ça m'entraîne pour mon oral de brevet. Je prends confiance ! », résume Ayoub.

Pour voir toutes les œuvres – films et affiches – réalisées par les collégiens du département, rendez-vous le 6 juin au cinéma Le Méliès de Montreuil. Le film du groupe sera aussi projeté lors de cinés-débats proposés par Émilie Desjardins à toutes les classes de troisième : « Ce qui est génial, c'est qu'ils créent avec leurs mots, leur humour. Forcément, ça parle aux ados ! », conclut la réalisatrice.

● **Pour découvrir les films et affiches : [tasvuproductions.com](http://tasvuproductions.com). Productions libres de droits pour toute utilisation non commerciale.**



En l'espace de 17 ans, le projet Jeunes contre le sexisme a permis la réalisation de 70 films et de 300 affiches.

© Amélie Laurin

# Une supérette aux Courtilières

## Le retour des commerces de proximité dans le quartier

Depuis le 1<sup>er</sup> février, **les habitants des Courtilières peuvent faire leurs courses au sein du Carrefour City de la place François-Mitterrand.** Sur 400 m<sup>2</sup>, l'enseigne propose 7 500 références à des tarifs restant abordables. **Guillaume Gesret**

**D**epuis que le Carrefour City a ouvert ses portes, jeudi 1<sup>er</sup> février, en plein cœur des Courtilières, le moins que l'on puisse dire, c'est que les habitants du quartier sont ravis. Une dame, qui traverse la place François-Mitterrand, explique : « C'est très pratique d'avoir un magasin à proximité. J'y trouve beaucoup d'aliments que j'aime bien. En plus, ce supermarché est ouvert de 7.00 à 22.00, une amplitude horaire qui convient à tout le monde ! Personnellement, je ne suis plus obligée de faire mes courses à Bobigny ou à Drancy. » Proposant 7 500 références, la supérette emploie neuf personnes. « Nous vendons à la fois du bio et toute une gamme de produits halal, explique le gérant du magasin, Kavakasjar Harikaran. On essaie de répondre à toutes les attentes. Notre chance, c'est de disposer d'un magasin spacieux. Avec une superficie de 400 m<sup>2</sup>, il fait partie des plus grands de ce nom. »

### Un atout pour le quartier

Conseillère municipale en charge du Développement du commerce, Zora Zemba a inauguré, avec Bertrand Kern, le maire, l'enseigne mardi 5 mars. Elle précise : « La ville a négocié ardemment avec le promoteur pour que ce local soit confié à

**Les habitants des Courtilières attendaient de longue date l'ouverture d'une supérette dans leur quartier.**

*Carrefour. Dans notre stratégie de revitalisation commerciale, on n'oublie aucun quartier. Les habitants des Courtilières ont besoin de commerces. Aujourd'hui, je suis contente de voir que la place François-Mitterrand s'anime avec cette supérette, mais aussi l'ouverture récente du centre culturel Nelson-Mandela. Une boulangerie y sera même créée très prochainement. Toutes ces nouveautés contribuent à l'attractivité du secteur et à la qualité de vie des habitants. »*

### Pain, viennoiseries et colis

Ouvert du lundi au dimanche, le supermarché propose également des viennoiseries et du pain frais. Le gérant souligne l'effort qu'il fournit sur les prix. « Par rapport à nos concurrents directs, on peut affirmer que nous sommes moins chers, de l'ordre de 5 à 9 % selon les produits. » Autre atout du magasin, la mise en place du service de consigne Pickup qui permet aux habitants de retirer des colis près de chez eux et la possibilité d'effectuer des commandes via l'application Uber Eat, afin de se faire livrer à domicile.

● **Carrefour City** : entrée par le 13, rue Averroès. Du lundi au dimanche, de 7.00 à 22.00.



© Rudy Ouazene

# On va se régaler !

## Trois nouvelles adresses pour se restaurer varié

Ce printemps, **trois nouvelles tables vous accueillent rues Hoche, Danton et Compans.** Il ne reste plus qu'à faire votre choix ! **Guillaume Gesret**



© Rudy Ouazene



© Rudy Ouazene



© Rudy Ouazene

### Bistrot de quartier

Situé au bord du canal, à deux pas des Grands Moulins, Chez Gigi propose une cuisine de brasserie pour tous les goûts. Le chef, Jony, concocte ses entrées, plats et desserts avec des légumes et des fruits de saison. Le tout est présenté à l'ardoise. Comptez 10 euros pour le plat du jour, 15 euros pour la formule entrée-plat et 18 euros si vous ajoutez le dessert. À la tête de cette nouvelle adresse, on retrouve Ouali Slacel, déjà propriétaire des restaurants Bancs Publics et Le Bastringue, situés eux aussi au bord du canal de l'Ourcq, côté Paris. « Pantin est dans le prolongement de ces deux adresses. Ce troisième établissement, qui compte 85 places à l'intérieur et 60 en terrasse, s'inscrit dans la même logique que les deux autres : on est dans l'esprit du bistrot de quartier qui rassemble à la fois une clientèle de bureau et les habitants du coin. »

● **8, rue du Général-Compans**  
Du lundi au samedi, de 8.00 à minuit.  
Renseignements : ☎ 01 56 96 49 79.

### Pékin express

Little Asia offre une belle gamme de spécialités chinoises cuites à la vapeur. « Je vous conseille les bao (brioches) et des jiaozi (raviolis) ou alors un plat servi sur une feuille de lotus », suggère le manager, Xiao Zhang. Cette nouvelle table, située dans le quartier des Grands Moulins, appartient aux propriétaires du GangNam, le restaurant coréen de l'avenue Jean-Lolive. Ici, l'équipe en cuisine est exclusivement chinoise et se concentre sur des plats mandarins. Le ticket moyen est compris entre 13 et 15 euros le midi, un peu plus le soir. « Nous ciblons une clientèle de bureaux pour le déjeuner. À l'heure du dîner, nous aimerions attirer les Pantinois. » Dans un coin du restaurant, une épicerie de produits asiatiques a été aménagée, tandis que la terrasse fera le plein aux beaux jours.

● **12, rue Danton**  
Du lundi au vendredi, de 11.30 à 14.30 et de 18.00 à 22.30 ; les samedi et dimanche de 11.30 à 22.30. ☎ 09 55 29 81 70.

### Pizza au carré

Au 52, rue Hoche, les pizzas sont carrées et vendues à la part, « comme à Rome », explique l'un des deux propriétaires de Pizza Giulia, Mehdi Menzli. Boulanger de formation – il a travaillé au sein de la boulangerie voisine Croquemouche –, Mehdi Menzli a conçu lui-même la pâte au levain, laquelle lève durant 24 heures avant d'être enfournée. « Les ingrédients garnissant les pizzas sont tous frais, ajoute-t-il. Ici, il n'y a pas de surgelés et nous travaillons avec des fournisseurs italiens pour le fromage et les boissons. » Vendues de 3 à 4,50 euros, les parts sont généreuses. Le best-seller depuis l'ouverture en novembre ? La Zana associant l'aubergine, la mozzarella, la tomate et le parmesan. À découvrir sans attendre !

● **52, rue Hoche**  
Du lundi au samedi, de 11.30 à 15.00 et de 17.00 à 22.00.  
☎ 09 87 41 79 99.

# Vive l'égalité !

3 000 participants à la Sine Qua Non Run, 130 convives au Dîner de l'égalité, quatre trophées remis à des femmes engagées, mais aussi des conférences, des ateliers sportifs, une exposition, une représentation théâtrale et une soirée de clôture haute en couleurs à la maison de quartier des Courtilières : **en pleine deuxième vague #MeToo, la Semaine de l'égalité a fait le plein du 4 au 9 mars.**



© Rudy Ouazene

Les 6 et 9 mars, **deux projets issus de la troisième édition du budget participatif ont été inaugurés** par Bertrand Kern, le maire, et Mathieu Monot, son premier adjoint en charge de la Démocratie locale : les agrès sportifs inclusifs, destinés aux femmes et aux personnes handicapées, devant le théâtre du Fil de l'eau et, aux Quatre-Chemins, dix poèmes du monde entier, choisis par les habitants et imprimés sur des plaques en céramique.



© Emilie Hautier



© Sabrina Budon

Jeudi 21 mars, **80 jeunes majeurs, qui voteront pour la première fois le 9 juin à l'occasion des élections européennes, ont solennellement reçu, à l'hôtel de ville, leur première carte d'électeur.** L'occasion pour Bertrand Kern, le maire, de rappeler les valeurs de la République et l'importance d'exercer son devoir de citoyen.



© Rudy Ouazene

Vendredi 1<sup>er</sup> mars, **82 personnes ont participé à la traditionnelle cérémonie d'accueil des nouveaux Pantinois.** De quoi découvrir tout ce que la ville a à offrir en matière de services et de loisirs à la faveur d'un moment convivial complété par deux visites en car. Commentées par le maire, ces dernières ont fait le plein les samedi 2 et 16 mars.



© Sabrina Budon

Beaucoup de monde, samedi 9 mars, pour **le premier vide-greniers de la saison qui a réuni, place Olympe-de-Gouges, 40 stands.** Rendez-vous dimanche 28 avril, place de l'Église, pour le grand vide-greniers de printemps de la ville (lire page 13).



© Sabrina Budon

Mardi 19 mars, **le 62<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie a été commémoré square du 19-mars-1962.** Bertrand Kern, le maire, a ainsi rendu hommage aux victimes civiles et militaires de ce conflit, mais aussi à celles des combats survenus au Maroc et en Tunisie.



© Amelie Laurin

Mercredi 13 mars, **les 40 jeunes élus du Conseil des enfants pantinois ont visité le Conseil économique, social et environnemental (CESE).** Dans le cadre du travail qu'ils mènent actuellement sur l'eau, ils ont également rencontré Nathalie Van Den Broeck, océanographe et membre du CESE. Pollution, sauvegarde des espèces menacées, gestion de la ressource... les échanges ont été nourris et les questions nombreuses.



© Emilie Hautier

# Conçu par et pour les usagers

## Parc de l'écoquartier : la concertation continue

Après la diffusion d'un questionnaire à l'automne, **la concertation sur le futur parc de l'écoquartier est entrée dans une nouvelle phase samedi 30 mars, date à laquelle les membres du Comité citoyen restreint ont été tirés au sort** parmi des Pantinois volontaires. Leur mission : participer à la définition de l'aspect et des usages de l'espace vert.

Catherine Portaluppi



En attendant la livraison de la première tranche du parc de l'écoquartier en 2026, la concertation battra son plein jusqu'à l'été. Sur cette photo, en octobre, lors de la première phase de consultation.

**C**et automne, 638 habitants ont participé à la concertation portant sur l'aspect et les usages du parc de l'écoquartier. Parmi eux, de nombreuses femmes (57 % des répondants), des jeunes actifs âgés de 30 à 44 ans (41 %) et des habitants des Quatre-Chemins (34 %).

Une majorité d'entre eux souhaite voir émerger un parc naturel apportant de la fraîcheur ; un écrin de verdure où l'on pourra se promener, trouver de l'ombre, des arbres et des pelouses sur lesquelles s'allonger. 87 % des répondants souhaitent même en rendre une partie inaccessible afin d'y développer la biodiversité.

« Nous avons été surpris par ce souhait, très affirmé, d'un lieu arboré, rafraîchissant, et les attentes relativement modestes en ce qui concerne les équipements, sauf chez les enfants qui désirent voir installer des aires de jeux et de pique-nique », explique Florian Guérin, chef de projet pour le compte de Ville Ouverte, en charge de l'organisation de la concertation.

### S'inspirer de ce qui se fait ailleurs

Ce questionnaire était la première étape d'un travail qui va se prolonger sur plusieurs mois. 170 personnes ayant répondu se sont en effet portées volontaires pour participer au Comité citoyen élargi dont la mission sera de contribuer à la définition du projet. Lors d'une première réunion ouverte à tous, samedi 30 mars, les membres du Comité citoyen restreint ont été tirés au sort à la Cité fertile.

Ces 30 personnes (15 titulaires et 15 suppléants, dont huit habitants des Quatre-Chemins) seront en charge d'esquisser les traits du futur espace vert, d'en déterminer les usages et équipements. Dans cette optique, certains d'entre eux participeront à plusieurs ateliers et visiteront deux parcs de la région, très différents, « afin de comprendre leur organisation spatiale et leurs contraintes de gestion », précise Florian Guérin. Par ailleurs, un atelier dédié aux enfants et un autre aux associations des Quatre-Chemins permettront, en avril et mai, de connaître leurs attentes respectives.

### Participatif de bout en bout

En juin, les réflexions du Comité citoyen restreint seront mises en débat avec le Comité citoyen élargi. Elles donneront ensuite lieu à la rédaction d'une synthèse de leurs recommandations, dont la faisabilité technique, financière et de gestion sera examinée par le pôle des Espaces verts de la ville et par SPL Ensemble, l'aménageur de l'écoquartier. Le tout sera présenté aux Pantinois à la rentrée, tandis que la livraison de la première tranche du parc est prévue en 2026.

# Réenchâtrer le paysage urbain

## Artistes et habitants colorent leur quartier

Fenêtre sur rue, c'est reparti ! **Durant les vacances d'hiver, quatre artistes ont en effet égayé les fenêtres condamnées et murs d'immeubles des Quatre-Chemins voués à la démolition ou à des réhabilitations d'ampleur.** Objectif : redonner des couleurs à ce quartier qui fait l'objet d'un ambitieux programme de renouvellement urbain. **Guillaume Théchi**

**A**près le succès de la première phase de Fenêtre sur rue, la deuxième s'est déroulée durant les vacances d'hiver. Portée par l'association L'Écluse, soutenue par la ville et financée par Est Ensemble dans le cadre du programme de renouvellement urbain des Quatre-Chemins, l'idée « consiste à transformer des éléments architecturaux délaissés en supports improvisés sur lesquels artistes et habitants peuvent librement s'exprimer », rappelle Malo Garnier, co-fondateur de l'association qui conçoit et produit des projets d'art urbain.

L'été dernier une dizaine de jeunes de 10 à 14 ans de l'association 4 Chem'1 Évolution avaient peint des autoportraits afin de recouvrir les fenêtres murées des immeubles situés au 16 et 18 rue Lapérouse. Cette fois-ci, ce sont quatre artistes qui se sont prêtés au jeu.

### Les Pantinoises à l'honneur

Adrien Enaer a ainsi réalisé, sur un mur pignon situé à l'angle de la rue Sainte-Marguerite et de l'avenue Édouard-Vaillant, la silhouette d'une habitante anonyme survolant le paysage pantinois.

Anaïs Maar, a, de son côté, peint trois fenêtres murées de l'immeuble, prochainement démolì, du 79, avenue Édouard-Vaillant. « Pour réaliser cette œuvre, explique-t-elle, j'ai rencontré des Pantinoises fréquentant la Maison des femmes. Je me suis inspirée de leurs réflexions, de leur chaleur humaine, mais aussi des valeurs d'entraide et de solidarité qu'elles portent. » Et le résultat – trois portraits très colorés aux contrastes forts – est à la hauteur de l'investissement de l'artiste qui ajoute : « Cela me tenait à cœur de mettre en lumière des femmes et de réhumaniser les victimes de violences. »



L'œuvre de Sami One et de Cannibal Letter en cours de réalisation à l'angle des rues Lapérouse et Magenta.

Au croisement des rues Lapérouse et Magenta, les artistes Sami One et Cannibal Letter ont, quant à eux, travaillé directement avec des passants du quartier afin qu'ils s'approprient le paysage urbain en transition.

## ÉTAT CIVIL SEPTEMBRE 2023

### mariages

O'KELLY Daniel & BOUHIREF LACHERAF Hana  
HAGUENAUER Sébastien & BESUELLE Camille  
DUPUY Florian & SORIEUL Julie  
HASANI Emidual & MARINI Lola  
UNKEL Leonardo & GRIMA Caroline  
HOUAMED Inès & BENALI Redouane  
SAHED Olivier & TINIERES Claire  
BARTEAU Victor & LEFEVRE Élodie  
THOUVENIN Nicolas & MUGLER Gaïa

### naissances

MALLET Corto, Pascal, Jean  
MANLEY BAYLE Oscar  
HAAGE Donna, Venus, Michelle  
GRAY CERISIER Otis, Joe  
DELMAS SAGOT Armance, Clémentine, Mailenne

### décès

FERNANDES DA SILVA Manuel  
CHAMPION Danièle, Hélène, Irma  
ASFAUX Louise, Justine  
BRUNEAU Philippe, Jean, Roger  
SOUIDEN Abel  
URBANIK André  
SULTAN Frédérique  
SCOLA Clara  
FERGUENIS Bouzid  
SUEUR Nadine, Ghislaine, Michelle  
AGUIB Abdelkader  
CHARBIT Emily  
LANGLOIS Jacqueline, Simone  
GANEM René, Elie  
BARBIEUX Gisèle, Gilberte  
ZAOUI Armand, Alfred  
MULLA Hanif Ayub  
BOUDJEMA Abdallah  
BALLARIN Giovanna

Seuls les naissances et mariages pour lesquels les familles ont donné leur accord sont publiés dans cette rubrique.

# Appelez-le Madame !

## Quel nom pour le kiosque à musique ?

Projet issu du premier budget participatif, **le kiosque à musique du parc Stalingrad sera inauguré en juin. Ne reste plus qu'à lui trouver un nom... féminin !** C'est l'objectif de la consultation organisée du 10 au 26 avril.

Frédéric Fuzier

**D**ans sa volonté de féminiser les dénominations des équipements publics, la ville a retenu cinq noms de musiciennes ou de chanteuses décédées, parmi ceux proposés par les porteurs du projet : Betty Davis (chanteuse américaine de soul et de funk), Carla Bley (pianiste et cheffe d'orchestre de jazz américaine), Sinead O'Connor (autrice, compositrice et interprète irlandaise), Fanny Mendelssohn (compositrice et pianiste allemande du XIX<sup>e</sup> siècle) et, enfin, Anne Sylvestre (autrice, compositrice et interprète française).

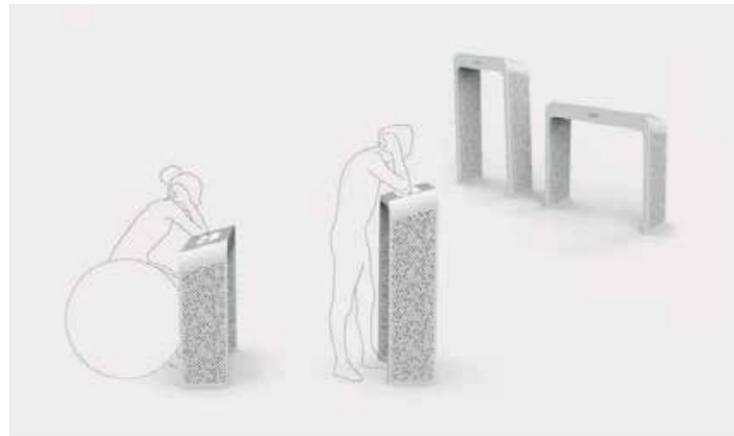
### Expérience sensorielle inédite

Pour s'imprégner de leur œuvre et choisir en connaissance de cause, une expérience sensorielle inédite sera proposée aux participants. En plus des panneaux biographiques installés sur place, il sera possible de découvrir des extraits de morceaux de chaque musicienne au moyen de bornes d'écoute à conduction osseuse. Il suffira ainsi d'y poser ses coudes repliés et de mettre ses mains à plat sur les oreilles pour entendre le son,

lequel circulera des bras jusqu'aux oreilles (voir l'illustration ci-dessous). Deux dispositifs de ce type seront mis à disposition parc Stalingrad, à proximité de la loge des gardiens. Le premier sera dédié aux adultes ; le second aux enfants et aux personnes à mobilité réduite.

Ensuite, place au choix via les bornes électroniques déjà utilisées à la faveur de nombreuses consultations. Le résultat du vote sera annoncé en juin, à l'occasion de l'inauguration officielle du kiosque.

● **Pour voter : du 10 au 26 avril, parc Stalingrad, 102, avenue Jean-Lolive (à proximité de la loge des gardiens).**



### GÉOTHERMIE

## Le point sur les travaux



Aux Lilas, les travaux de forage du puits géothermique battent leur plein.

**Les travaux de déploiement du futur réseau de chaleur urbaine se poursuivent à un rythme soutenu ce printemps dans plusieurs rues de la ville. En 2025, près de la moitié des bâtiments publics et des logements collectifs de la ville bénéficieront de ce système de chauffage économique et écologique.** F.F.

**M**enées par la société publique locale Unigéo, les interventions liées à la géothermie ont débuté fin 2023 rue d'Estienne-d'Orves. Depuis, plusieurs autres voies ont été concernées à l'image des rues des Grilles, Étienne-Marcel, du Docteur-Pellat, Benjamin-Delessert, Auger et du Congo. Ce mois-ci, les travaux débiteront rues Montgolfier, Jean-Nicot, Courtois et avenue du 8-mai-1945. En mai, les tranchées seront creusées rue Hoche. Chacun de ces chantiers durera entre trois et cinq semaines et leur déroulé précis sera indiqué sur place au moyen de panneaux. Quant aux riverains, ils seront prévenus personnellement par une lettre d'information qu'ils recevront à leur domicile. L'ensemble du réseau devrait être mis en service en octobre 2025, date à laquelle 40 % des équipements communaux et la moitié des logements collectifs de la ville seront raccordés.

# Les déchets alimentaires valorisés

## 30 bacs de récupération installés

Trente premières **bornes de récupération des déchets alimentaires viennent d'être installées par Est Ensemble dans le quartier du Petit-Pantin. D'ici à fin 2025, des conteneurs de même type seront progressivement déployés** dans tous les secteurs de la ville. Objectif : valoriser ces détritrus. **Christophe Dutheil**

« Ça ne coûte rien et j'ai bien l'intention de l'utiliser », lance Isnelle, habitante du 138, avenue Jean-Lolive, lorsqu'on lui demande son avis sur la borne de récupération des déchets alimentaires qui vient d'être installée sur le trottoir faisant face à son immeuble. De retour du marché, Fatima, habitante de la rue Maurice-Borreau, est, elle aussi, optimiste : « Je pense que cela va dans le bon sens pour l'environnement. J'espère juste que le bac restera propre et qu'il n'y aura aucune confusion avec la corbeille de rue traditionnelle se trouvant juste à côté. »

### Énergie renouvelable et engrais naturel

Pour l'heure, les détritrus alimentaires ont tous été déposés dans des sacs compostables, comme cela est demandé par Est Ensemble qui a la responsabilité de la collecte des déchets sur tout le territoire. Ces matières périssables, d'ordinaire incinérées et représentant environ 30% des ordures ménagères, pourront ainsi être expédiées vers une usine de méthanisation qui les transformera en énergie renouvelable (biogaz, électricité, chaleur...) ou en engrais naturel.

Les 30 premières bornes sont situées dans le quartier du Petit-Pantin-Les Limites, au plus près des habitations. Et ce n'est qu'un début ! « De nouveaux points d'apport volontaire seront déployés en mai et juin dans le quartier de l'Église, précise Catherine Kettler, directrice de la Gestion de proximité et du Commerce de la ville. Une campagne d'installation sera ensuite menée en novembre et décembre à Hoche et dans le centre-ville. Les derniers bacs seront posés en 2025 aux Quatre-Chemins et aux Courtilières. »

### Mode d'emploi

Pour les utiliser, il convient d'abord de s'équiper de sacs compostables et d'un contenant fermable, comme un bioseau, mis à disposition par Est Ensemble à chaque nouvelle installation. Le sac compostable doit ensuite être placé dans le bioseau afin d'y déposer, au fil de l'eau, ses déchets de préparation (épluchures, coquilles d'œuf, fruits et légumes abîmés...), les restes de repas (viande, poisson, riz, pain...) et les produits périmés sans emballage. Une fois le tri terminé, il ne reste plus qu'à jeter les sacs dans les bacs prévus à cet effet.

● **Pour trouver la borne la plus proche de votre domicile : [geodechets.fr](http://geodechets.fr).**



Samedi 16 mars, les habitants des rues Jean-Nicot et Courtois ont pu découvrir les nouveaux réceptacles à déchets alimentaires et récupérer un bioseau et des sacs compostables.

### Du nouveau pour les déchets végétaux !

Depuis le 15 mars et jusqu'au 31 décembre, Est Ensemble organise, au sein de certaines zones pavillonnaires de la ville, une collecte des déchets végétaux en porte-à-porte. Récupérés une fois tous les 15 jours, les mercredis des semaines paires, ces résidus d'élagage et de tonte, feuilles mortes ou déchets floraux doivent être présentés en sacs biodégradables ou en fagots cerclés par une ficelle (ni en métal, ni en plastique).

● **Plus d'infos sur la collecte des déchets végétaux : [geodechets.fr](http://geodechets.fr).**

● **Pour récupérer des sacs biodégradables : contacter le secrétariat des services techniques de la ville au ☎ 01 49 15 41 77 ou au ☎ 01 49 15 40 39.**

# À la découverte de métiers passion

## Trois jours pour pousser la porte des ateliers et s'initier aux savoir-faire

Chaque printemps, les **Journées européennes des métiers d'art (Jema)** vous offrent l'opportunité de rencontrer des artisans. À Pantin, ils sont en effet huit à ouvrir leur atelier, du 5 au 7 avril, dans le but de partager leurs savoir-faire. Les Jema sont aussi l'occasion de participer à des animations à la Maison Revel, le centre ressources du pôle des Métiers d'art d'Est Ensemble, et d'assister à la remise des Prix d'excellence de l'artisanat d'art décernés par la Chambre de métiers de Seine-Saint-Denis. L'an dernier, sur les 25 artisans primés, quatre étaient Pantinois. Nous les avons rencontrés. **Guillaume Gesret**



### ATELIER Q

#### Poterie de quartier

Cécile Quéguiner s'est initiée à la poterie en suivant les cours de l'atelier Autour des formes, situé rue Berthier. « J'étais alors journaliste au sein du groupe France Inter. J'avais le sentiment d'avoir fait le tour de la Maison de la radio. Je songeais à me reconverter dans un métier manuel. »

En 2019, elle obtient un CAP de tournage et installe, six mois plus tard, l'Atelier Q dans le garage d'une maison ouvrière du secteur des Cinq-Chemins. La poterie devient alors son activité à plein temps. Produisant des pièces en petites séries, elle collabore également avec des artistes et des architectes d'intérieur. Cécile Quéguiner joue par ailleurs à fond la carte du local. Elle achète sa terre chez Bermann, un fournisseur installé à Pantin, et vend ses créations sur le marché de Noël de la place de l'Église. Cette « potière de quartier », comme elle se définit, est également intervenue au collège Jean-Lolive auprès des élèves de la classe Métiers d'art.

● Renseignements : [latelierq.com](http://latelierq.com).



### ATELIER 3

#### Tapiserie contemporaine

Frédérique Bachellerie et Peter Schönwald forment un couple de lissiers-créeurs qui a exposé dans le monde entier. Depuis qu'ils ont fondé l'Atelier 3 en 1972, ils ont travaillé avec plus de 100 artistes contemporains et ont près de 800 réalisations à leur actif. Ils ont ainsi transposé des œuvres d'art en tapiserie en collaboration avec le sculpteur Arman, les peintres Man Ray, Pierre Alechinsky et Bernard Cathelin ou encore le photographe Stéphane Couturier. Installés dans un grand atelier de la rue du Chemin-de-Fer depuis 2010, ils suivent les dernières tendances de la création contemporaine. À 80 ans passés, ils sont toujours aussi inventifs et prouvent que la tapiserie n'a rien d'un art désuet !

### ATELIER DREIECK

#### Reliure haut de gamme

Diplômée de l'école Estienne, Marion Huchet a commencé sa carrière en reliure-dorure au sein de l'atelier Devauchelle, connu pour son savoir-faire en matière de restauration de livres anciens. En ouvrant son propre lieu de création en 2014, elle avait envie d'aller vers une approche plus expérimentale de son métier. « J'aime travailler avec des artistes contemporains et des designers qui me demandent de créer des livres objets. Je souhaite en effet relever des défis, m'émanciper des techniques traditionnelles. »

Dans son espace de 60 m<sup>2</sup> du 13, rue Lapérouse, Marion Huchet crée également des boîtes sur mesure pour des entreprises du luxe, à l'image du joaillier Rouvenat ou du sellier Hermès. Quant à Anaïs Hurbain, sa nouvelle collègue d'atelier, elle donne, depuis quelques mois, des cours d'initiation à la reliure. Avis aux amateurs...

● Renseignements : [atelier-dreieck.com](http://atelier-dreieck.com).



### MOJA

#### Styliste responsable

Morgane Foubert récupère des chutes de tissus dans un rayon de 20 kilomètres autour de Pantin et en fait des vêtements uniques. Cette jeune femme de 31 ans s'est formée à la couture et au design textile durant la crise sanitaire. « Je me suis reconvertie dans le but de créer une marque responsable », explique-t-elle. Ses pièces sont cousues à la main et vendues à des prix abordables. La styliste donne aussi des cours d'initiation à la création textile au sein de la ressourcerie La Grande Ourcq de Romainville. Investie dans la vie locale, Morgane Foubert a participé, en novembre, au mois de l'ESS et, en décembre, à la Journée de l'élégance organisée à l'hôtel de ville.

● Instagram : [Moja\\_atelier](https://www.instagram.com/moja_atelier).

## Demandez le programme !

À l'occasion des Jema, La Maison Revel propose des ateliers accessibles à tous, tandis que huit artisans vous ouvrent leurs portes.



### Ateliers

- ▶ Initiation aux métiers d'art par l'association l'Outil en main en direction des 9-13 ans : samedi 6 avril, de 10.00 à 18.00 à La Maison Revel (56, avenue Jean-Jaurès). Inscription sur [explorepatis.com](http://explorepatis.com).
- ▶ Initiation à la marqueterie et à la teinture végétale à destination des adultes : samedi 6 et dimanche 7 avril après-midi à La Maison Revel. Inscription sur [explorepatis.com](http://explorepatis.com).

### Visites

- ▶ Céramiste  
Atelier Vanessa Mitrani, 38, avenue Jean-Jaurès.  
Du vendredi 5 au dimanche 7 avril, de 10.00 à 18.00.
- ▶ Photographe  
Studio Cui Cui, 1, rue Meissonnier.  
Samedi 6 avril, de 11.00 à 16.00.
- ▶ Graveur sur pierre  
Benjamin Nicco, 9, rue Denis-Papin.  
Samedi 6 et dimanche 7 avril, de 10.00 à 18.00.
- ▶ Graveur  
Atelier CVB, 26, rue Pasteur.  
Samedi 6 et dimanche 7 avril, de 10.00 à 18.00.
- ▶ Gainier  
Atelier Bettenfeld-Rosenblum (ARB), 15 bis, rue Sainte-Marguerite.  
Samedi 6 et dimanche 7 avril, de 10.00 à 18.00.
- ▶ Papetier  
Dirty notes, 15 bis, rue Sainte-Marguerite.  
Samedi 6 et dimanche 7 avril, de 10.00 à 18.00.
- ▶ Marquetier de paille  
Olivier Thomine, 15 bis, rue Sainte-Marguerite.  
Samedi 6 et dimanche 7 avril, de 10.00 à 18.00.
- ▶ Musicographisme  
Rouge Manufacture, 15 bis, rue Sainte-Marguerite.  
Vendredi 5 avril, de 17.00 à 19.00 ; samedi 6 et dimanche 7 avril, de 10.00 à 18.00.

- Tout le programme : [est-ensemble.fr/18-JEMA](http://est-ensemble.fr/18-JEMA).
- Remise des Prix d'excellence de l'artisanat d'art : vendredi 5 avril, Chambre de métiers et de l'artisanat de Seine-Saint-Denis, 91-129, rue Édouard-Renard, Bobigny.

# L'histoire pour tous ! Vous reprendrez bien un apéro-débat ?

L'association **Canal historique propose au grand public des apéro-débats mensuels en présence d'historiens.** Objectif de ces rencontres : démocratiser l'histoire et donner des clefs de compréhension sur certains sujets d'actualité. **Guillaume Théchi**



**En plus des apéro-débats (notre photo), Canal historique propose, depuis 2022, à l'occasion des Journées du patrimoine, des parcours sur la place des femmes au sein de l'espace public pantinois.**

**E**n ce mercredi soir, la cantine solidaire du Pas si loin a réuni, dans ses locaux d'Artagon, près d'une cinquantaine de personnes. Si certains se sont laissé tenter par un petit verre ou une part de quiche en arrivant, ce n'est pas de cuisine dont il est question mais d'une autre forme de nourriture. Celle de l'esprit. Depuis deux ans, Canal historique se démène en effet afin de rendre accessible l'histoire au plus grand nombre. Sa méthode ? Organiser des apéro-débats ouverts à tous.

## Échanges avec des sommités

Après une présentation par un spécialiste d'un sujet préalablement choisi, la parole est donnée aux participants pour un temps d'échanges à bâtons rompus. « *La transidentité au Moyen Âge, les femmes de pouvoir dans la Grèce antique, l'utilité des Jeux olympiques, le colonialisme vert...* : nous tâchons de faire dialoguer l'histoire et l'actualité », explique Thomas Guindeuil, secrétaire de l'association et conseiller historique pour une entreprise de jeux vidéo. « *La connaissance du passé est un outil indispensable de réflexion au quotidien* », acquiesce Claude Roccati, présidente de Canal historique. Ce 21 février, le débat se construit autour de l'ouvrage *Colonisations. Notre histoire* (Éditions du Seuil, 2023, 35 euros), réalisé sous la direction de Pierre Singaravélou. Dans l'auditoire, des curieux et beaucoup de passionnés. Venue de Romainville, Djouhra Hamdis, professeure d'histoire-géographie, se plaît à assister à ces rencontres :

« *J'apprécie la qualité des intervenants qui figurent parmi les meilleurs dans leur domaine. Des références à l'international ! Ces apéro-débats représentent un moment privilégié, gratuit et accessible. C'est une chance rare qui nous est offerte !* »

## Enrichissement mutuel

« *Pour nous, l'un des enjeux consiste à aller vers un public éloigné de l'histoire, précise Pierre Singaravélou. En retour, nous apprenons beaucoup grâce aux témoignages personnels qui viennent enrichir nos recherches et nos réflexions.* » Sortir du cours magistral à une époque où la méfiance envers les institutions progresse : c'est l'ambition de Canal historique. « *Ce n'est pas évident de trouver le ton juste quand on s'adresse à un large auditoire, reconnaît Maëlle Gelin, co-autrice de Colonisations. Notre histoire et intervenante. Mais c'est tellement gratifiant de partager le résultat de notre travail et d'en trouver un écho.* » Canal historique compte bien poursuivre sa mission. Prochainement, la fréquence de ces rencontres passera d'une à deux fois par mois. L'association souhaite également aller chercher un nouveau public auprès des maisons de quartier et des antennes jeunesse. Un projet de podcasts pourrait également voir le jour. D'ici là, les portes des apéro-débats sont ouvertes. N'hésitez pas à les pousser !

● **Prochain rendez-vous** : mercredi 24 avril, à 19.30, cantine du Pas si loin d'Artagon (34, rue Cartier-Bresson). Thème abordé : la Révolution des œilletons. Plus d'informations : [canal.historique93@gmail.com](mailto:canal.historique93@gmail.com).

# Se souvenir et transmettre Un printemps pour mémoire

Soucieuse de transmettre le souvenir de la Résistance et de la Déportation, **la ville s'appuie sur le 80<sup>e</sup> anniversaire de la Libération pour organiser, en avril et mai, le Printemps de la mémoire** dont la vocation est de rassembler tous les Pantinois autour d'un temps mémoriel d'ampleur. **Guillaume Gesret**

**L**a Seine-Saint-Denis abrite plusieurs lieux qui ont été les témoins de la déportation des Juifs de France et des résistants durant la Seconde Guerre mondiale. Parmi eux, le quai aux Bestiaux de Pantin. C'est de là que partirent quatre convois entre avril et août 1944. En 2019, Michèle Moët-Agniel, ancienne résistante aujourd'hui âgée de 97 ans, témoignait dans nos colonnes : « *Le 15 août 1944, je faisais partie du dernier convoi de déportation. J'étais alors une jeune femme d'à peine 18 ans. Nous étions entassés dans les wagons comme des animaux sous une chaleur effroyable. Le voyage, qui s'est terminé au camp de Ravensbrück, a duré trois jours.* » Ce jour-là, 2 200 résistants furent déportés.

Chaque 15 août, la ville commémore cet épisode tragique en organisant une cérémonie. Mais force est de constater que, située au creux de l'été, celle-ci ne mobilisait pas les habitants. Cette année, elle aura donc lieu lundi 13 mai sur le quai aux Bestiaux. Une date qui n'a pas été choisie au hasard puisqu'elle correspond au départ du deuxième convoi.

## Toute la ville mobilisée !

De la sorte, la ville souhaite associer tous les Pantinois autour d'un temps fédérateur, dans le cadre du Printemps de la mémoire. Ainsi, les seniors inscrits aux ateliers d'écriture et de poésie du Centre communal d'action sociale (CCAS) produisent actuellement des textes sur la Résistance et la Déportation. De leur côté, les enfants des centres de loisirs Joséphine-Baker et Aragon participeront, durant les vacances de printemps, à un atelier animé par Thibault Lucas, plasticien pantinois, avec lequel ils réaliseront des silhouettes représentant les résistantes déportées. Autant de créations qui seront présentées le jour J.

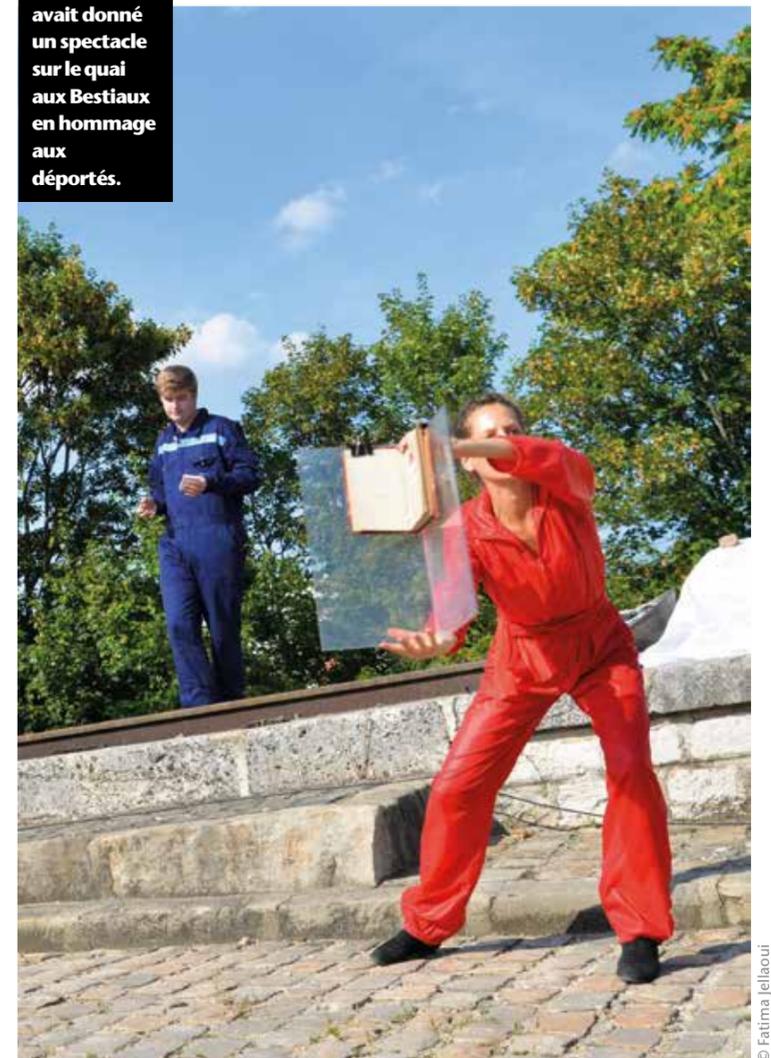
## Exposition et projection

Ce mois-ci, l'implication des Pantinois passe aussi par des visites guidées de l'exposition *Les Fusillés de l'Affiche rouge*, présentée successivement dans les maisons de quartier des Courtilières (du 2 au 11 avril) et Mairie-Ourcq (du 13 au 26). Pierre Gernez, membre de l'association des Amis du musée de la Résistance nationale de Seine-Saint-Denis, retracera le parcours de ces hommes et femmes engagés dans le combat contre l'occupation nazie. Des séances de

cinéma sont également au programme. Vendredi 5 avril, dans le cadre du festival La Résistance au cinéma, le Ciné 104 projettera *Lacombe Lucien* de Louis Malle.

- **Printemps de la mémoire** : en avril et mai, dans toute la ville.
- **Exposition Les Fusillés de l'Affiche rouge** : du 2 au 11 avril à la maison de quartier des Courtilières (1, avenue Aimé-Césaire), puis du 13 au 26 avril, à la maison de quartier Mairie-Ourcq (12, rue Scandicci).
- **Projection de Lacombe Lucien de Louis Malle** : vendredi 5 avril, 20.00, Ciné 104, 104, avenue Jean-Lolive.
- **Exposition Les 31 000** : à partir du 2 mai, à l'hôtel de ville, 45, avenue du Général-Leclerc.

**En 2018, la compagnie théâtrale La Pierre Noire avait donné un spectacle sur le quai aux Bestiaux en hommage aux déportés.**



# Journal de bord du 9.3

## La Seine-Saint-Denis intime

Journaliste, **ancienne correspondante de l'Agence France-Presse (AFP) à Moscou et à Rome, Martine Nouaille, explore, dans son dernier ouvrage, le territoire de la Seine-Saint-Denis.** Présentation d'*Odyssée en Neuf-Trois – Mémoires croisées d'un territoire*, un récit subjectif et captivant. **Guillaume Gesret**

**A**près des années de vie parisienne, Martine Nouaille a emménagé de l'autre côté du périphérique en 2019, « *chassée par les loyers exorbitants de la capitale* ». En arrivant à Pantin, cette journaliste à la retraite – elle a travaillé plus de 30 ans à l'AFP – a voulu arpenter son département d'adoption, le plus pauvre et le plus cosmopolite de France métropolitaine, dans le but de se l'approprier. Deux ans durant, elle part ainsi à la rencontre d'artistes, de militants associatifs et d'élus vivant sur ce territoire tant décrié et objet de mille fantasmes. « *La Seine-Saint-Denis est très stigmatisée. Certains, qui n'y ont jamais mis les pieds, s'en font une idée délirante. Pour me dégager des préjugés à son égard, j'ai décidé d'entreprendre mon propre voyage.* »

À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, Martine Nouaille a dédié son livre aux agentes de la ville.



© Rudy Ouazene

### Flâneries urbaines

Pour écrire son odyssée, Martine Nouaille s'est laissé guider par le hasard. À pied, en tramway ou en RER. À Pantin, elle rencontre les membres de Pantin solidaire, les responsables associatifs du quartier des Courtilières ou encore le metteur en scène Guy Bénisty. Ses pérégrinations la conduisent ensuite à Aubervilliers, La Courneuve, Saint-Denis, Stains, Clichy-sous-Bois. Lors de ces escales, elle observe les habitants dans le bus, les jardins publics et pousse les portes des cafés comme des maisons de quartier. Elle échange aussi avec certaines figures locales : l'ancien maire de Saint-Denis, Patrick Braouezec, le libraire montreuillois Jean-Marie Ozanne, le militant du collectif ACLEFEU Mohamed Mechmache...

*Odyssée en Neuf-Trois* se lit ainsi comme un journal de bord, écrit au rythme des découvertes et des rencontres. Dans ce récit rédigé à la première personne, Martine Nouaille dévoile qu'elle a vécu à Drancy au milieu des années 70. Alors militante communiste et journaliste à *L'Humanité*, elle louait un logement HLM à la cité Youri-Gagarine. « *Je n'y ai pas vécu longtemps, mais je connaissais déjà la ceinture rouge, comme on l'appelait à l'époque. J'ai des souvenirs de Fêtes de l'Huma au parc de La Courneuve, des reportages sur les piquets de grève au tribunal de Bobigny, des reportages sur les piquets de grève au moment de la désindustrialisation...* »

### Un territoire dur et tendre

Dans ce voyage intime, Martine Nouaille partage ses « *songeries historico-politiques* » et croise « *les mémoires prolétaires, d'exil et d'enracinement* ». Elle porte aussi un regard sur le présent quand elle écrit que « *les banlieues sont un grand chaudron d'intégration et que leur vitalité irrigue les imaginaires de toute la société* ».

Au terme de cette déambulation captivante, elle se dit séduite par la richesse humaine et la capacité créatrice qui émane du territoire. Mais elle est aussi rebutée par l'âpreté de la vie de certains Séquanais-Dyonisiens. Elle se souvient, enfin, de l'ancien maire d'Aubervilliers, Jack Ralite, qui définissait sa commune ainsi : « *Une ville dure et tendre.* » « *Cette formule est transposable à l'ensemble du département* », conclut-elle.

● **Odyssée en Neuf-Trois – Mémoires croisées d'un territoire** : éditions L'Harmattan, 2023, 232 pages, 21 euros. Une rencontre avec Martine Nouaille est prévue mardi 28 mai à la librairie La Malle aux histoires, 58, avenue Jean-Lolive.

# Jazz indien au féminin

## Banlieues Bleues change le monde

Pour sa dernière soirée à Pantin, le célèbre festival **Banlieues Bleues accueille deux chanteuses trentenaires qui, chacune à sa manière, désirent changer le monde.** D'origine indienne, Ganavya et Amirtha Kidambi délivrent un jazz hybride, spirituel et engagé à découvrir jeudi 4 avril. **Anne-Laure Lemancel**

**D**u jazz au féminin, tourné vers l'Inde ? Voici l'ultime escale pantinoise de Banlieues Bleues, avec, en première partie, Ganavya, adoubee par des maîtres tels Wayne Shorter, Esperanza Spalding ou le dramaturge Peter Sellars.

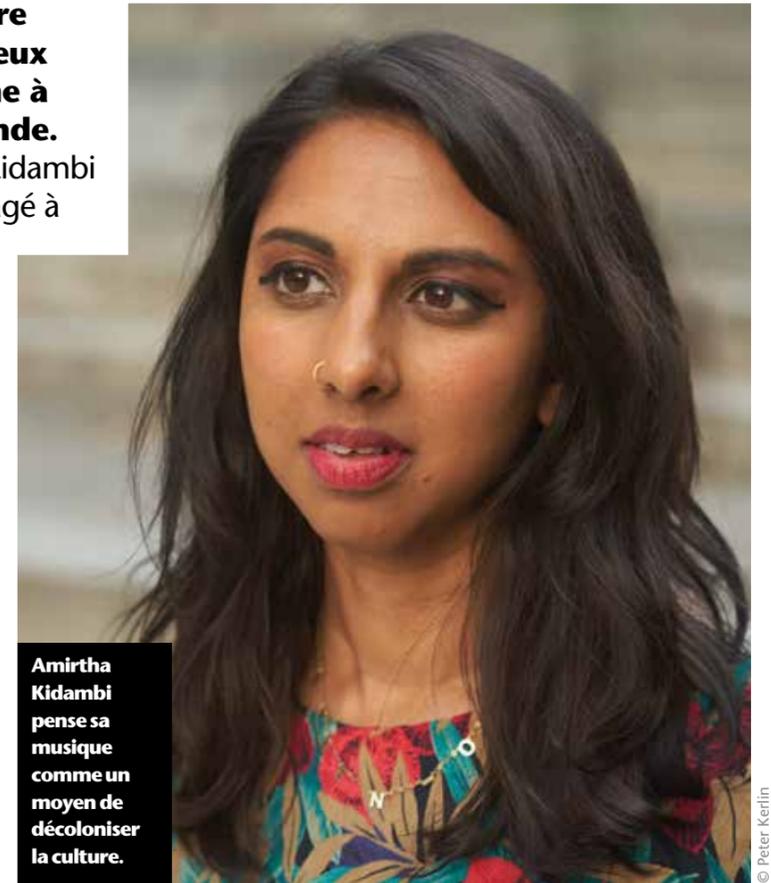
Élevée dans le Tamil Nadu, État d'Inde du Sud, la chanteuse apprend dès l'enfance l'art de la danse bharata natyam, du chant, de l'harmonium et nourrit sa spiritualité au gré de pèlerinages. Aux USA, elle complète son parcours par des formations prestigieuses en théâtre, psychologie, performance contemporaine ou encore ethnomusicologie. C'est donc sur ces bases qu'elle développe un art pluridisciplinaire. « *Je chante pour rappeler notre capacité à changer le monde* », explique-t-elle. Le 4 avril, elle le prouvera en solo, grâce à sa voix étourdissante, qualifiée par le *New York Times* de « *fumée aussi sombre que de l'encre qui sort tout juste du feu* ».

### Décolonisation musicale

Changer le monde. Telle est aussi l'ambition de sa compatriote Amirtha Kidambi. Âgée de 38 ans, cette Américaine originaire d'Inde du Sud a grandi dans un tourbillon de sons : *house*, musique carnatique – elle danse aussi le bharata natyam –, hip-hop californien, rock, jazz... Avec une prédilection pour les genres engagés.

Formée à la musique classique occidentale, elle s'imprègne ensuite de l'univers des contemporains et fréquente les clubs de jazz new-yorkais. Son style, hybride, mixe ainsi de nombreuses influences. « *Tout est venu sans forcer, avec le vocabulaire que j'avais accumulé. C'est mon identité*, éclaire-t-elle. *Ma musique est spirituelle car elle emprunte à l'extase indienne. Elle est aussi anti-hégémonique, anti-capitaliste, anti-coloniale, avec un noyau philosophique punk. Je veux que mes créations participent à la décolonisation mentale. Qu'elles s'inscrivent dans la tradition noire radicale, dans les traces de Max Roach, de Nina Simone ou Miriam Makeba... Nous devons encore questionner la manière dont les clichés coloniaux persistent dans nos représentations. Dans ce combat, la musique peut être une arme, un véhicule.* » Tout un programme !

● **Jeudi 4 avril, 20.30.** La Dynamo de Banlieues Bleues, 9, rue Gabrielle-Josserand. Tarif : 12-18 euros. Réservation : [www.banlieuesbleues.org](http://www.banlieuesbleues.org).



Amirtha Kidambi pense sa musique comme un moyen de décoloniser la culture.

© Peter Kerlin

### Gospel afro-futuriste et champeta colombienne en guise de final

Le final de Banlieues Bleues se déroule chez nos voisins d'Aubervilliers, mais il vaut le détour ! En ouverture ? La grande prêtresse du jazz, Angel Bat Dawid. Issue d'une lignée de pasteurs, auto-définie « *archéologue sonore des musiques noires* », cette clarinettiste-claviériste-déclamatrice forge une musique de transe et d'improvisation. Son blues visionnaire, que l'on pourrait qualifier de gospel afro-futuriste, est porté par un quintette féminin de luxe : les Sistazz of the Nitty Gritty. Place ensuite à la potion créole explosive des Las Estrellas del Caribe. Ces champions de la champeta, musique urbaine afro-colombienne, débarquent tout droit de leur fief de Palenque de San Basilio pour livrer une soirée *caliente*.

● **Vendredi 5 avril, 20.30.** L'Embarcadère d'Aubervilliers, 5, rue Édouard-Poisson. Tarifs : 12-18 euros. Réservation : [www.banlieuesbleues.org](http://www.banlieuesbleues.org).

# Une affaire de famille

## Aérobic ou artistique, la gym prend son envol

Accueillant, familial et solidaire, **le nouveau club Pantin Gym's vit sa première saison avec sérénité. Le secret de sa réussite ? Le lien très fort qui unit ses membres,** bien au-delà de l'aspect purement sportif. **Guillaume Théchi**

**C**réé officiellement en mai 2023, Pantin Gym's et ses 218 licenciés se sont lancés dans le grand bain cette saison. « Afin que les enfants puissent choisir plus tard entre l'artistique, l'aérobic, voire la rythmique, nous enseignons les bases de la gymnastique dès l'âge de 9 mois », annonce Tiffany Régent-Nliba, sa présidente. L'aînée de la fratrie Régent dont le petit dernier, Anthony, 20 ans, s'entraîne 15 heures par semaine afin d'intégrer l'équipe de France d'aérobic, peut compter sur un collectif dirigeant restreint et solidaire. Caroline Godard, trésorière, entraîneuse et juge internationale, en fait partie. Elle précise : « Nous sommes toutes d'anciennes athlètes et nous nous connaissons très bien. Ça aide ! »

### Développer la créativité

Au-delà des notions de rigueur, de précision et de travail propres à la gymnastique traditionnelle (barres fixes, barres parallèles, anneaux, poutre, sol, cheval d'arçon...), le club souhaite développer la dimension créative et ludique via la gymnastique aérobic. Sur des musiques rythmées, reprenant des thèmes comme la parade de Disney, James Bond ou des airs d'opéra, cette discipline consiste à effectuer des enchaînements de mouvements dynamiques. « Nous sommes le seul club du département à disposer, au gymnase Baquet, d'un parquet spécifique permettant de s'entraîner à ce sport qui se veut un spectacle avant tout », se félicite Anaïs Garault, gymnaste et coach.

### Un club tremplin

Artiste de cirque professionnelle, Célia Milesi, 32 ans, s'est produite dans le spectacle *Casse-Noisette*, au cirque Phénix, à Disneyland Paris ou encore dans l'émission *Incroyable Talent* sur M6. Elle n'a pas oublié son passage par le club pantinois : « Je m'y suis entraînée de 13 à 16 ans au côté de Caroline Godard. C'était une deuxième maman pour moi. Grâce à elle, j'ai pu intégrer un sport-études et l'équipe de France. »

● Renseignements : [pantingyms@gmail.com](mailto:pantingyms@gmail.com).



Après avoir organisé les championnats régionaux de gymnastique aérobic en mars, le club prépare son gala de fin d'année, point d'orgue de sa saison. Samedi 29 juin, près de 400 personnes sont attendues pour une journée qui s'annonce spectaculaire.

© Rudy Ouazene

### Un sport olympique historique

Sport historique des Jeux olympiques, la gymnastique, dont les origines remontent à l'Antiquité, fait partie des disciplines les plus anciennes. Les épreuves de gymnastique artistique des JOP 2024 se dérouleront du 27 juillet au 5 août à l'Accor Arena de Paris-Bercy. « Les Jeux, si proches de chez nous, représentent une opportunité unique, relève Sarah Ramos, coach de Pantin Gym's. Les projecteurs seront braqués sur notre sport. Cela inspirera et motivera certainement des jeunes à venir nous rejoindre. »

# Les demoiselles de Pantin

## Entre le sport et l'art, toujours en rythme

Si le Pantin Gym's forme à la gymnastique artistique et à l'aérobic, le club voisin, Les Demoiselles des Lilas, s'est spécialisé dans la gymnastique rythmique (GR). Discipline complète alliant souplesse, grâce et adresse, elle se pratique en musique à l'aide d'engins : le cerceau, le ballon, les massues, le ruban et la corde. Parmi ses 180 membres, **12 sont Pantinoises et trois ont été particulièrement performantes dernièrement.** **Guillaume Théchi**

« **M**es parents deviennent fous à force d'entendre tomber la massue, le cerceau, le ballon ou la corde sur le sol de la maison », explique, en préambule, Élixa Jarron. Au gymnase où elle s'entraîne avec son club des Demoiselles des Lilas, au collège ou chez elle, dans le quartier Méhul, l'adolescente, qui fête ses 14 ans ce mois-ci, exerce son art sans discontinuer. Après 9 ans à fréquenter les tatamis au côté de Malika Diallo, la jeune espoir du Judo club de Pantin, Élixa débute la gymnastique durant le confinement. Rapidement, elle exprime ses qualités et, en l'espace de trois ans, elle passe de la plus basse à la plus haute catégorie nationale en se qualifiant pour la deuxième fois aux championnats de France minimes en mai 2023.

### Atteindre son objectif

De son côté, Nawel Mounen, a débuté au sein de la section baby-gym du CMS. À 4 ans et demi, elle se lance dans la gymnastique rythmique. L'élève de CM1 passe aujourd'hui plus de 8 heures par semaine au gymnase et bien plus encore à s'entraîner. « Tous les jours, à la maison, je m'exerce sur les chorégraphies », précise-t-elle. Timide et stressée lors de ses premières compétitions, elle suit les conseils d'une sophrologue et se donne les moyens de réaliser son rêve – devenir la meilleure de France – en travaillant énormément. Et cet investissement a payé ! Du haut de ses 9 ans et demi, elle s'est qualifiée, en janvier, pour participer aux championnats de France en individuel. Mais les résultats n'ont pas été à la hauteur de ses espérances... « J'ai mis deux jours à m'en remettre, concède-t-elle. Et puis, je suis retournée au travail. » Le prix à payer pour atteindre son objectif...

### Du baby-gym aux championnats de France

Du haut de ses 23 ans, Kahina Bensalem ferait presque figure d'ancienne. Éducatrice sportive, elle débute, elle aussi, au sein de la section baby-gym du CMS à l'âge de 3 ans. Si elle s'arrête durant plus de dix ans, elle enchaîne les cours de cirque, volley-ball, handball, boxe thaïe, athlétisme. Mais la gymnastique rythmique lui manque... Alors, elle choisit d'intégrer Les Demoiselles

des Lilas et repart de zéro à 20 ans. « J'ai vite retrouvé mes sensations », se souvient-elle. Au point de se qualifier aux championnats de France dès la première année, et cette année encore ! « Depuis que je suis toute petite, c'est le cerceau qui a ma préférence », précise celle qui, au-delà de ses 6 heures d'entraînement hebdomadaire, encadre bénévolement des groupes de son club.

Le département de Seine-Saint-Denis compte seulement quatre clubs de gymnastique rythmique. C'est donc au sein des Demoiselles des Lilas que s'entraînent les Pantinoises Élixa, Kahina et Nawel (de gauche à droite).



© Rudy Ouazene

# La clé des champs

## En route avec le Cycloport !

À vélo ou à pied, les licenciés du Cycloport quittent Pantin le week-end pour explorer les plus beaux paysages d'Île-de-France et de province.

Tentant en ce début de printemps, non ? **Guillaume Gesret**

**À** l'origine, c'est-à-dire dans les années 70, le Cycloport était exclusivement composé de cyclistes. Principalement des hommes qui organisaient, le week-end, des virées de plusieurs dizaines de kilomètres immanquablement clôturées par du bon temps. Au milieu des années 80, leurs femmes ont décidé d'en faire autant ! C'est ainsi qu'elles ont créé la section marche. Cette histoire, Frédérique Poindron, son actuelle responsable, la raconte avec le sourire en précisant : « Depuis, la situation a bien changé ! »

### Chacun son rythme

Aujourd'hui, les cyclistes du club ne sont plus les maris des randonneuses. Ils ont en moyenne 40 ans et se donnent rendez-vous le week-end pour effectuer des parcours de 80 à 120 kilomètres. « On a constitué trois groupes de niveau, explique le président, Benoît Gentil. L'idée est d'accueillir tout le monde dans une ambiance très conviviale. »

Vladimir Jamet, la trentaine, acquiesce : « Avant, je faisais du vélo seul. Mais c'est quand même plus sympa de rouler avec un groupe de copains et de découvrir de nouveaux parcours. Notre licence nous donne également accès à des courses. L'occasion de nous frotter aux coureurs de clubs similaires. » Stéphane Madouas, un autre licencié, ajoute : « J'avais l'habitude de pédaler sur le polygone de Vincennes. Mais, au bout d'un moment, j'ai eu envie de connaître d'autres sensations. Cet été, on prévoit de partir cinq jours dans les Pyrénées et de gravir le Tourmalet. »



© Vladimir Jamet

**L'hiver, les cyclistes du Cycloport sont une vingtaine à prendre la route en direction de Meaux ou du sud de l'Essonne. Aux beaux jours, le peloton monte à 45 coureurs.**

### Un pied après l'autre

Le groupe de marcheurs, composé en majorité de retraités, organise aussi des séjours en province. Prochainement, il ira randonner sur la côte d'Opale. « Le reste de la saison, nous programmons, un dimanche sur deux, des parcours de 13 à 19 kilomètres sur les plaines de la Brie, dans le parc naturel du Vexin ou en vallée de Chevreuse », détaille Frédérique Poindron qui conclut : « Nous accueillons tous ceux qui ont envie de marcher avec nous. N'hésitez pas à nous rejoindre ! »

● Pour rejoindre le Cycloport : [cspantin@gmail.com](mailto:cspantin@gmail.com).

## À VOTRE ÉCOUTE

Une question sur votre demande de logement, la gestion de l'espace public, l'instruction d'un permis de construire ou l'octroi d'une place en crèche ?

Les services publics municipaux vous répondent, CONTACTEZ-LES !

**Pôle Urbanisme et architecture (autorisations d'urbanisme)**  
☎ 01 49 15 41 80  
✉ [urbanisme@ville-pantin.fr](mailto:urbanisme@ville-pantin.fr)

**Direction des Espaces publics (signalements propreté et voies publiques)**  
☎ 01 49 15 41 77  
✉ [espacespublics@ville-pantin.fr](mailto:espacespublics@ville-pantin.fr)

**Relais petite enfance (crèches)**  
☎ 01 49 15 39 55  
✉ [relais-petite-enfance@ville-pantin.fr](mailto:relais-petite-enfance@ville-pantin.fr)

**Service communal d'hygiène et de santé**  
☎ 01 49 15 39 22  
✉ [schs@ville-pantin.fr](mailto:schs@ville-pantin.fr)

**Pôle Éducation (inscriptions scolaires et périscolaires)**  
☎ 01 49 15 37 41  
✉ [viescolaires@ville-pantin.fr](mailto:viescolaires@ville-pantin.fr)

**Centre communal d'action sociale (pôle Aides et animations)**  
☎ 01 49 15 40 14  
ou 01 49 15 40 15  
✉ [ccas-aides-animations@ville-pantin.fr](mailto:ccas-aides-animations@ville-pantin.fr)

**Pôle Logement social**  
☎ 01 49 15 41 49  
✉ [logement-information@ville-pantin.fr](mailto:logement-information@ville-pantin.fr)

**Police municipale**  
199, avenue Jean-Lolive  
Du lundi au vendredi de 7.30 à 20.00  
☎ 01 49 15 71 00  
✉ [police-municipale@ville-pantin.fr](mailto:police-municipale@ville-pantin.fr)

Pour souscrire un abonnement de stationnement et déclarer son statut de personne handicapée : [monstationnement.pantin.fr](http://monstationnement.pantin.fr)

### Le maire et les adjoint(e)s



**Bertrand Kern**  
Maire.  
Conseiller métropolitain et territorial.



**Mathieu Monot**  
1<sup>er</sup> adjoint  
Développement urbain durable, Écoquartiers, Innovation par la commande publique, Démocratie locale et Bien-être animal. Conseiller territorial. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis.



**Mirjam Rudin**  
Nature en ville, Déplacements, Espaces publics et Espaces verts.



**Hervé Zantman**  
Vie scolaire.



**Nadine Castillou**  
Petite-enfance, Séjours vacances et Parentalité.



**Salim Didane**  
Développement territorial, Emploi, Formation et Économie sociale et solidaire.



**Leïla Slimane**  
Vie des quartiers, Politique de la ville et Vie associative.



**Vincent Loiseau**  
Quartier des Courtillères et Stratégie financière.  
Conseiller territorial.



**Emma Gonzalez-Suarez**  
Logement.



**Rida Bennedjima**  
Ville numérique, Relations avec les usagers et Temps dans la ville.



**Alice Nicolle**  
Quartiers Mairie-Hoche, Église, Petit-Pantin/ Les Limites. Conseillère territoriale.



**François Birbès**  
Quartier des Quatre-Chemins  
Conseiller territorial délégué à la Lutte contre l'habitat indigne.



**Françoise Kern**  
Tranquillité publique et Sérénité urbaine  
Conseillère territoriale.



**Nacime Amimar**  
Bâtiments et Équipements municipaux et Sobriété énergétique.



**Charline Nicolas**  
Cultures, Mémoires et Patrimoines.



**Bruno Carrère**  
Actions sociales et solidaires.



**Sonia Ghazouani-Ettih**  
Agents municipaux, Dialogue social et Qualité du service public.

### Les conseiller(e)s de la majorité délégués



**Zora Zemma**  
Développement du commerce, Animation festive de la ville et Temps libre.



**Julie Rosenczweig**  
Qualité des marchés forains.  
Conseillère territoriale déléguée au Développement des écoquartiers.



**Nathalie Berlu**  
Qualité et Diversité de l'habitat. Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de l'Économie sociale et solidaire.



**Philippe Lebeau**  
Santé et Handicap.



**Augustin Ignacio-Pinto**  
Co-construction et Interpellation citoyenne.



**Hawa Touré**  
Égalité femmes-hommes et Lutte contre les discriminations.



**Abel Badji**  
Sports et Relations avec les clubs sportifs.



**Pierric Amella**  
Mobilités douces, Qualité de l'air et Budget carbone.  
Conseiller territorial.



**Élodie Salmon**  
Jeunesse.



**Marc Langlade**  
Centres de loisirs.



**Rui Wang**  
Stationnement et Centre de supervision urbain.



**Christine Lehembre**



**Pierre-Dominique Pausiclé**



**Nadia Azoug**  
Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de la Démocratie, de la Participation citoyenne et de la Relation usagers. Conseillère départementale de Seine-Saint-Denis.



**Leïla Bedja**



**Frank Tikry**



**Delphine Cammal**



**Méline Pelé**



**Antoine Bargas**



**Antoinette Lorange**

Pour contacter et prendre rendez-vous avec vos élus : ☎ 01 49 15 40 00

### La France insoumise Pouvoir vivre à Pantin



**Nadège Abomangoli**  
Conseillère territoriale.



**Fabrice Torro**



**Samir Amziane**



**Catherine Clément**

### Élus Communistes

### Groupe En avant Pantin !



**Fabienne Jolles**



**Jean-Luc François**



**Geoffrey Carvalhinho**



**Yazid Arifi**

### Les autres élus



**Patrice Bessac**  
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris



**Mathieu Monot et Nadia Azoug**  
Conseillers départementaux du canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais



**Bastien Lachaud**  
Député de la circonscription Aubervilliers - Pantin  
[bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr](mailto:bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr)

**Groupe Socialiste, Citoyens et Apparentés**

Les élus socialistes et apparentés de Pantin apportent leur soutien à la communauté éducative de la Seine-Saint-Denis, qui se mobilise depuis le mois de février contre les inégalités criantes qui affectent l'école publique dans notre département. L'État est incapable de tenir la promesse républicaine dans notre département, alors qu'un rapport parlementaire a souligné que l'école, en Seine-Saint-Denis, creusait désormais les inégalités, quand elle devrait les réduire. La sous-dotation des établissements scolaires de notre département par rapport à d'autres territoires crée une véritable ségrégation sociale. L'observatoire des inégalités d'Est Ensemble estime à 15 % le nombre d'heures de cours perdues pour cause de non-remplacement. Ainsi, dans le secondaire, quand le taux de remplacement au niveau national est de 78 %, il est d'à peine 50% en Seine-Saint-Denis. S'agissant de l'accueil des enfants en situation de handicap, le manque d'accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH) est une honte pour la République. Enfin, il est impératif que l'État accompagne les collectivités dans la rénovation des infrastructures scolaires, pour s'adapter au changement climatique. Si, à Pantin, la ville consacre 35 millions d'euros par an à l'éducation, la commune ne peut, seule, supporter le désengagement de l'État. C'est pourquoi nous soutenons la mise en place d'un plan d'urgence pour la Seine-Saint-Denis, et appelons au recrutement de 5200 enseignants, de 2200 AESH, de 175 CPE, de 650 assistants d'éducation, et de 320 assistants pédagogiques pour nos établissements scolaires.

**Marc Langlade,**  
Président de groupe

**Groupe Écologistes et Solidaires**

**Mobilisation générale : Aux arbres, citoyen-ne-s !**

Nous serons bientôt invité-e-s à des réunions publiques d'Est Ensemble en vue d'améliorer le Plan Local d'Urbanisme Intercommunal (PLUi) qui court sur 15 ans ! Ce sera la dernière opportunité qui nous sera offerte. Alors, mobilisons-nous ! Lesaviez-vous: La concertation avec les habitants pour l'élaboration et la modification des PLUi est non seulement obligatoire, mais également inscrite comme essentielle. Car c'est de notre avenir dont il est question, de notre quotidien. On nous donne la parole, prenons-la ! Ensemble, agissons. Nous, les écologistes, avons déjà fait adopter dans le PLUi des exigences environnementales dignes de la réalité à laquelle le changement climatique nous confronte. Nous sommes les seuls en France avec un PLUi aussi exigeant ; exigeant pour que Pantin, comme tout le territoire, reste une ville agréable et vivable demain, sous la canicule ! Mais est-ce suffisant ? Est-ce normale qu'aujourd'hui l'on puisse abattre un arbre centenaire, sans nécessité absolue, simplement parce que l'on va « compenser » une perte irréversible par deux jeunes plants qui ne survivront peut-être pas et qui de toutes façons, mettront des décennies avant de, peut-être, pouvoir rendre les services d'un grand arbre ? Alors changeons cela ! Écologistes et Solidaires, nous demandons plus d'espaces verts et l'interdiction d'abattre un arbre sans raison de sécurité publique. Rendons-nous en masse aux réunions publiques. Demandons-en dans nos quartiers, à notre échelle, à Pantin ! Car ensemble, nous sommes plus forts, nous sommes aussi plus intelligents pour peu qu'on le veuille. Protégeons l'avenir ! Oui, prendre soin des arbres et du végétal, c'est prendre soin de nos enfants, de nos parents et de nos aînés, c'est prendre soin de nous, de nous tous ! Oui, prendre soin des arbres, c'est prendre soin de notre avenir, de notre droit à vivre !

**Mirjam Rudin, Nadia Azoug, Nacime Amimar, Alice Nicollet, Mélina Pelé, Salim Didane, Augustin Ignacio-Pinto, Pierric Amella.**

**Place Publique**

Texte non parvenu

**La France insoumise- Pouvoir vivre à Pantin**  
Soutien aux locataires du 31 rue Auger : la municipalité doit abandonner son projet de démolition !

Au 31 rue Auger, les locataires et leurs associations représentatives se mobilisent pour dire non à la démolition de leur immeuble, dans le cadre du projet de requalification urbaine du quartier de l'Îlot 27, mené par la municipalité de Pantin avec le soutien l'Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine (ANRU). Nous soutenons leur lutte. Le projet soulève en effet des interrogations sociales, écologiques, démocratiques. Pourquoi détruire 23 logements sociaux alors que nous traversons une crise du logement inédite, que l'on attend parfois 10 ans pour obtenir un logement social dans notre ville et notre département ? Quel sens y-a-t-il à démolir un immeuble au bâti parfaitement sain, alors que l'impératif écologique devrait commander de privilégier la rénovation ? Comment imposer un projet – la destruction d'un immeuble, et un vaste réaménagement du quartier avec, notamment, le passage de la rue Auger à double sens – alors que les habitants n'ont pas vraiment été consultés ? On retrouve ici à Pantin les impasses de la rénovation urbaine portée par l'ANRU dans de nombreux quartiers de notre pays : bilan négatif pour le logement social ; impact dommageable pour l'environnement ; manque de concertation avec les habitants. Nous les dénonçons depuis des années et pointons la nécessité de changer de modèle au niveau national. C'est la même cause que nous défendons aujourd'hui à Pantin. Nous appelons la municipalité et l'ANRU à abandonner la démolition du 31 rue Auger et à écouter ses habitants. Nous serons à leur côté dans ce combat.

**La France insoumise- Pouvoir vivre à Pantin**

**Parti communiste français**  
Missak Manouchian au Panthéon : l'engagement de l'immigration et des communistes enfin reconnue

« Je suis sûr que le peuple français et tous les combattants de la liberté sauront honorer notre mémoire digne-ment. » C'est ce qu'écrivait Missak Manouchian à son épouse Mélinée avant d'être fusillé le 21 février 1944, au Mont Valérien. 80 ans après, c'est enfin chose faite. Le 21 février 2024, Missak et Mélinée Manouchian sont entrés au Panthéon, et la mémoire de leurs vingt-trois camarades membres de la FTP MOI (Francs-Tireurs et Partisans - Main d'Œuvre Immigrée) a été honorée : Les « fusillés du Mont Valérien », tristement mis en valeur par l'affiche rouge, et Olga Bancic, juive communiste et d'origine roumaine, seule femme du groupe arrêtée, qui n'a pas eu cette triste « considération ». Elle a vécu des mois d'atrocités avant d'être tuée de manière barbare en Allemagne. Cet évènement, reconnaissance des résistants communistes, est également celle du sacrifice d'étrangères et d'étrangers pour la liberté, contre le nazisme et la collaboration. Leur engagement montre que l'histoire de France a toujours su compter sur l'apport de femmes et d'hommes nées « ailleurs ». Une ville comme Pantin, où les nationalités différentes de ses habitantes et habitants se comptent en dizaines, montre bien à quel point celles et ceux qui font vivre la France ne se limitent pas à celles et ceux qui ont des parents Français. Deux mois après le vote de la loi « Asile et immigration » et en plein cœur des polémiques sur la remise en question du droit du sol au profit du seul droit du sang, on voit à quel point l'opportunité politique conduit à agir contre l'histoire même de notre pays.

**Nous sommes Pantin**  
« De quoi peut-on parler dans Canal ?

Il y a quelques jours, nous soumettions aux services municipaux une tribune revenant sur la soirée de soutien au peuple palestinien organisée par Nous Sommes Pantin le 7 mars dernier. La publication de cette tribune a été refusée, conformément à l'article 26 du règlement intérieur du conseil municipal stipulant que seuls les thèmes relevant du « champ de compétences de la collectivité » étaient acceptés. Cette règle n'a pourtant nullement empêché les différentes forces politiques de s'exprimer depuis 2020 sur les sujets les plus divers, de la guerre en Ukraine aux super-profits en passant par le changement climatique ou le manque de moyens dans l'éducation. Dès lors, nous prenons le parti d'utiliser cette tribune pour poser une question simple : quels sont les motifs réels pour lesquels une tribune peut être refusée ? Doit-on s'inquiéter d'une volonté d'invisibiliser certains sujets dans le débat public pantinois ? En tout état de cause, nous veillerons à l'avenir à respecter les règles encadrant la publication de tribunes politiques sur Canal, mais serons également vigilants aux sujets abordés par les autres groupes, eux aussi soumis aux mêmes dispositions. Pour les personnes souhaitant lire notre tribune, elle est accessible sur notre page Facebook et sur notre site Internet. Nous profitons de cet espace pour exprimer notre solidarité pleine et entière avec les parents, les enfants et les professionnels courageusement mobilisés à Pantin pour un plan d'urgence pour l'éducation en Seine-Saint-Denis. Ils et elles sont l'honneur de la commune ! »

**En avant Pantin !**  
Concertation avec les Pantinois : Zéro Pointé !



Depuis plusieurs semaines, nous constatons collectivement les difficultés rencontrées pour circuler sereinement dans les rues de Pantin à pied, à vélo ou en voiture à cause des nombreux travaux. Si les chantiers sont nécessaires pour améliorer le cadre de vie, et j'en veux pour exemple le futur réseau de géothermie, il n'en reste pas moins primordial qu'ils soient organisés de façon à éviter les nuisances, le stress et les perturbations quotidiennes. Par ailleurs, il n'y a jamais eu de réunion de concertation pour présenter le calendrier des travaux dans les différents quartiers. Il n'y pas eu non plus de courriers ni de communication sur les réseaux sociaux... Les Pantinois méritent pourtant d'être informés, d'autant que beaucoup s'interrogent sur cette gestion hasardeuse. Quotidiennement, les Pantinois me déclarent « nous avons l'impression que Pantin est devenue une ville gérée par Anne Hidalgo ». L'absence de consultation est un sport national pour la majorité municipale en place depuis 23 ans et nous le constatons chaque jour sur différents sujets : démolition de logements au 31 rue Auger, mise en double sens de la rue Auger, destruction d'un lieu culturel (ventre de la baleine), mise en sens unique des rues Meuhl-Lavoisier... Face à ces méthodes d'un autre temps, je proposerai en conseil municipal un plan intitulé « Concerter, Expérimenter, Prévenir ». Ce plan consistera à consulter les habitants pour chaque projet, à mettre en place une expérimentation quand cela est nécessaire comme lorsqu'on change le sens d'une rue et à bien communiquer les informations essentielles (calendrier des travaux, plan, changements...). Vous pouvez compter sur ma détermination pour rendre Pantin agréable, sereine et respirable face à une équipe à bout de souffle.

**Geoffrey Carvalhinho**  
Conseiller régional  
Et les élus « En avant Pantin ! »

# PANTIN 2024  
À NOUS DE JOUER

# EN ATTENDANT LES JO SAVE THE DATE

**23.06**

**OLYMPIADE  
CULTURELLE**

Dans le cadre de l'Olympiade culturelle, la parade dansée « On ne va pas se défilier » va réunir un millier de jeunes de Seine-Saint-Denis. Cet événement artistique porté en partie par le CN D aura Aubervilliers et Pantin comme villes hôtes ●

**25.07**

**FLAMME  
OLYMPIQUE**

Pantin figure sur la carte du parcours de la flamme olympique. Les porteurs de la flamme iront du parc Henri Barbusse au carrefour des Quatre-Chemins, en passant par l'avenue Jean Lolive, la rue Hoche, l'avenue Édouard Vaillant ●

**27.08**

**FLAMME  
PARALYMPIQUE**

Le parcours de la flamme paralympique fait à son tour une étape à Pantin. Le tracé est différent, les porteurs emprunteront la rue H. d'Estienne d'Orves, la rue Delizy et l'avenue du Général Leclerc en direction de Bobigny ●

**08.09**

**MARATHON  
PARALYMPIQUE**

Après un départ donné à La Courneuve, dans le parc Georges Valbon, les athlètes paralympiques porteurs d'un handicap visuel et paraplégiques traverseront la ville de Pantin lors de l'épreuve du marathon Paralympique ●

**20  
TERRE  
DE JEUX  
24**

AVEC LE SOUTIEN DE LA



**Métropole  
du Grand Paris**